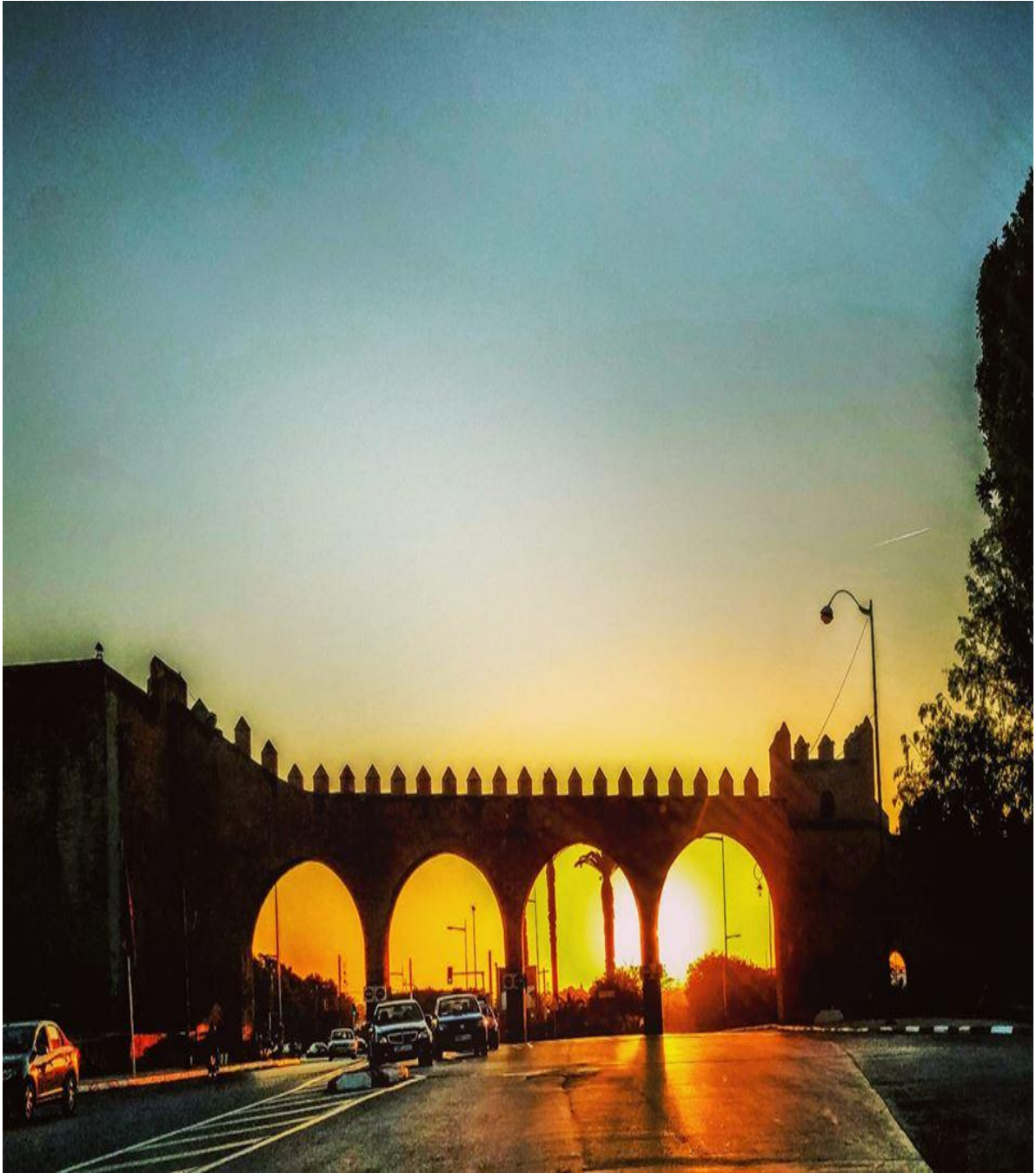


RABAT

Mémoire d'une ville





النوايل يحي يعقوب المنصور
في الوسط مراحل عمومية و في العمق النواة الاولى لدوار الكورة



NOUALAS, PRÈS DE RABAT.

Wlad Yacoub Elmansour







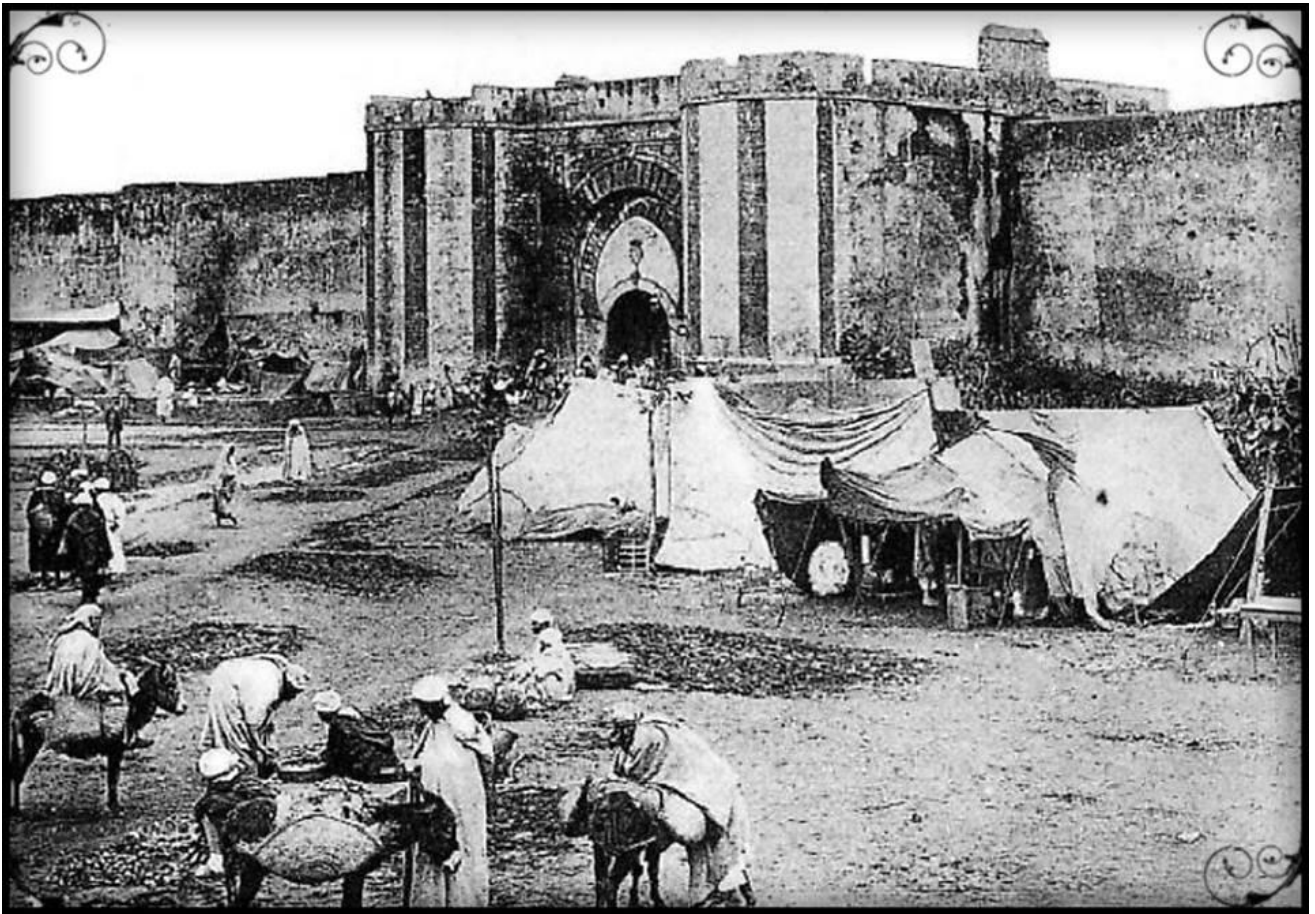








L'esplanade de la Tour Hassan au début du 20^{ème} siècle

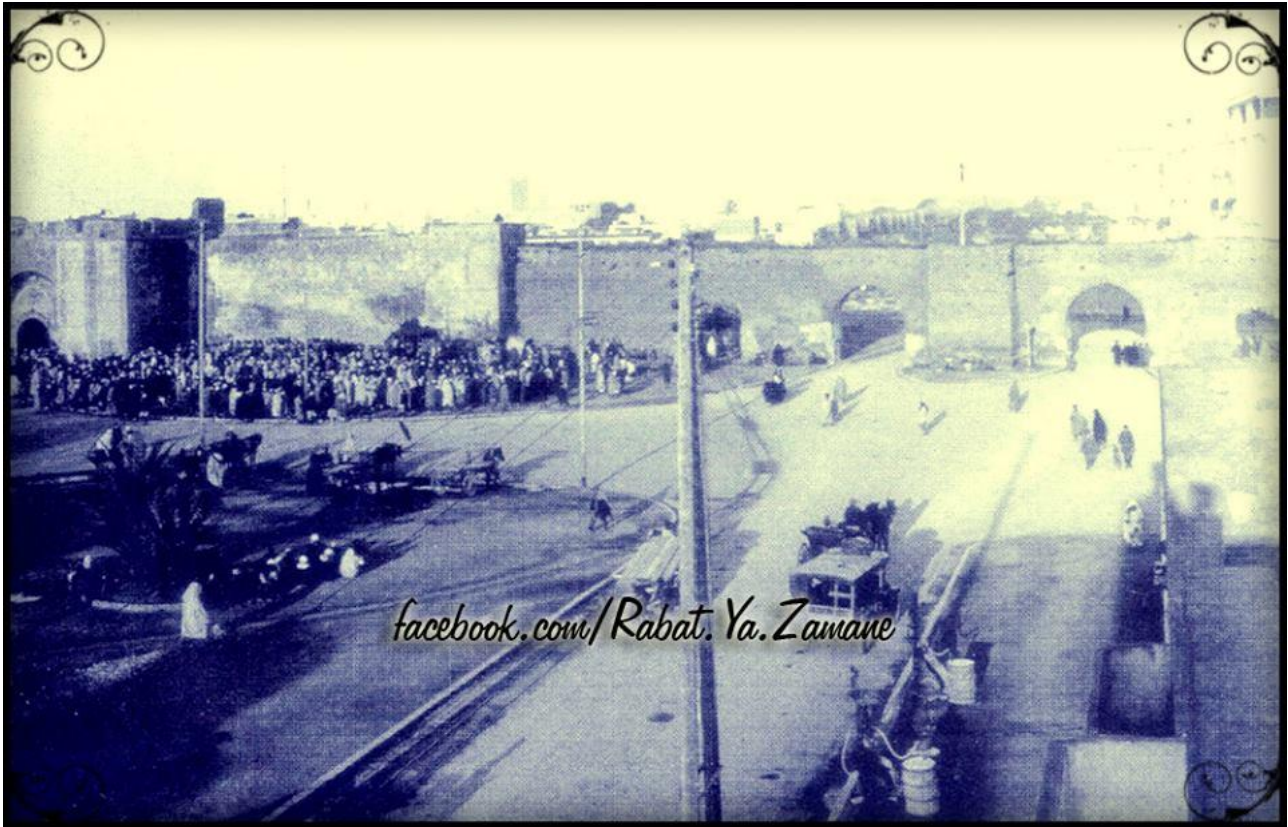


Bab el Had au début du vingtième siècle

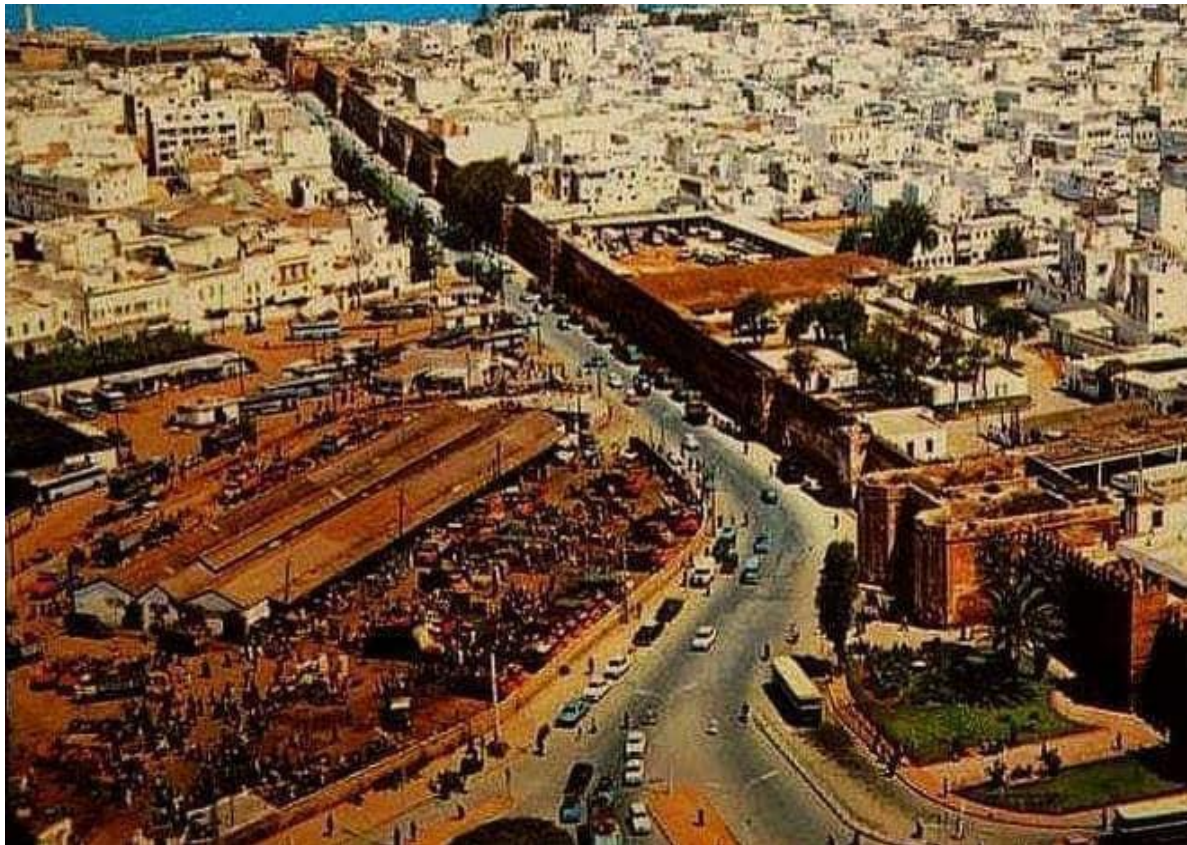


Bab lhad de Rabat avait une histoire horrible, son nom provient du terme arabe "الحد", qui signifie une punition infligée aux rebelles. c'est au-dessus de cette porte que les têtes salées (du sel) des

rebelles étaient pendues comme le montre cette ancienne photo.



.Bab el Had en 1915, en plus des 4 portes nouvellement percées dans la Muraille Almohade









Errouah afin de faciliter trois portes percées en 1913 dans la muraille Almohade à côté de Bab Les perspective la mosquée Assouna Le Petit Aguedal ».En » le passage vers



Bab Errouah,Édifié en 1197 par le Califat Abou Youssef Yacoub ibnou Al Mansour elle est considérée comme la plus imposante porte de l'enceinte Almohade



الرباط يا زمان
وشيك الزمان



281 - RABAT. - Les antiques gardiens.
The antique guardians.

الرباط مدافع قديمة كرسية عتيقة

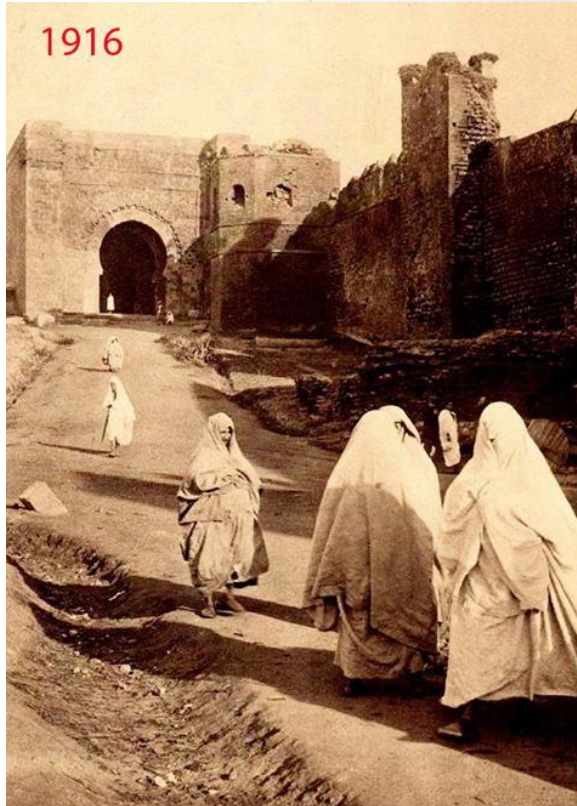
Bab Errouah avec des batteries de canon avant la réalisation de l'Avenue de la Victoire





La Grande place de Souk el Ghzel près des Oudayas - début 20^{ème} siècle



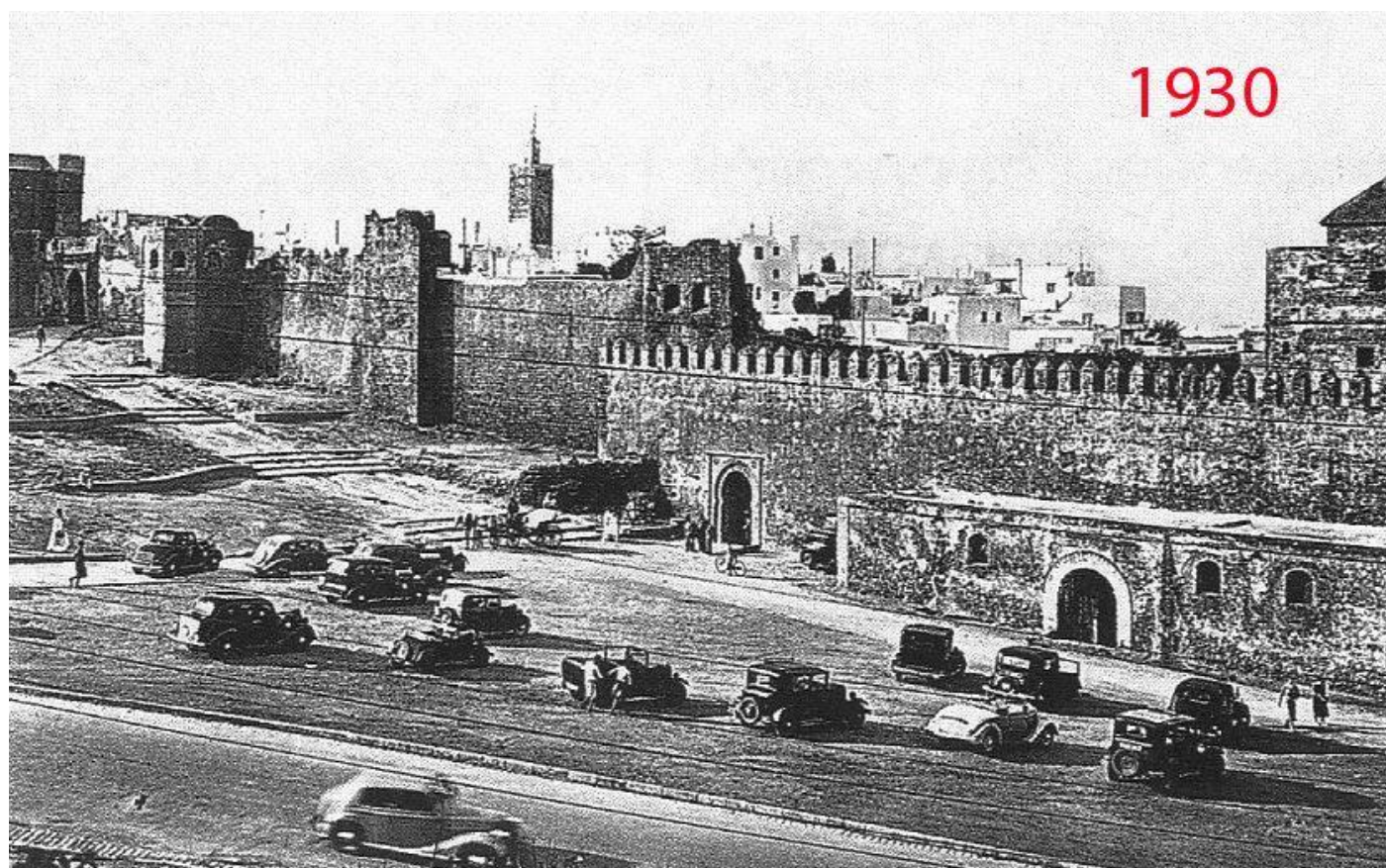


165. RABAT
La Médersa et Entrée de la Casbah des Oudayas

1917



P. Cousin et Cie, Nouvelles Galeries, Rabat.



l'esplanade des oudayas



Avenue Al Marsa dans les années 20

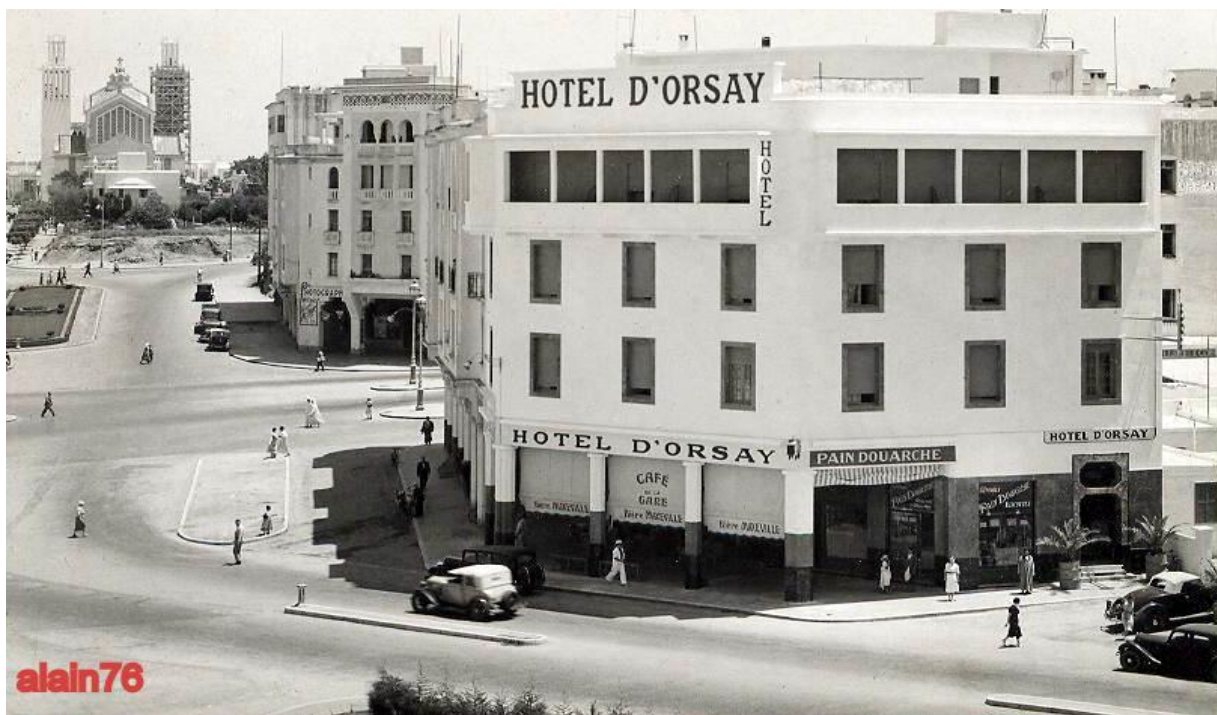


Camp du sultan my Abdelaziz devant l'Oudayas à Rabat en 1907..



Le centre-ville de Rabat en 1924. Sur le modèle des villes américaines, les nouvelles cités marocaines devaient être structurées par un réseau hiérarchisé de voies larges et de rues étroites. Les avenues devaient le plus possible être plantées et servir de liaison entre les différents jardins intra et extra-muros, le but étant de former des promenades publiques continues à travers l'ensemble de la ville.







Passage des caravanes tout près de Chellah



Av dar el makhzan (Café la comédie actuellement) les années 20



Avenue Mohamed V -ex av.Dar El Makhzen,Cours Lyautey- ..années 30...à droite, l'emplacement de l'ex tribunal , siège du ministère de l'information dans les années 60/70..







BAB Eraouah



Balima





Les Oudayas





Bab El Alou



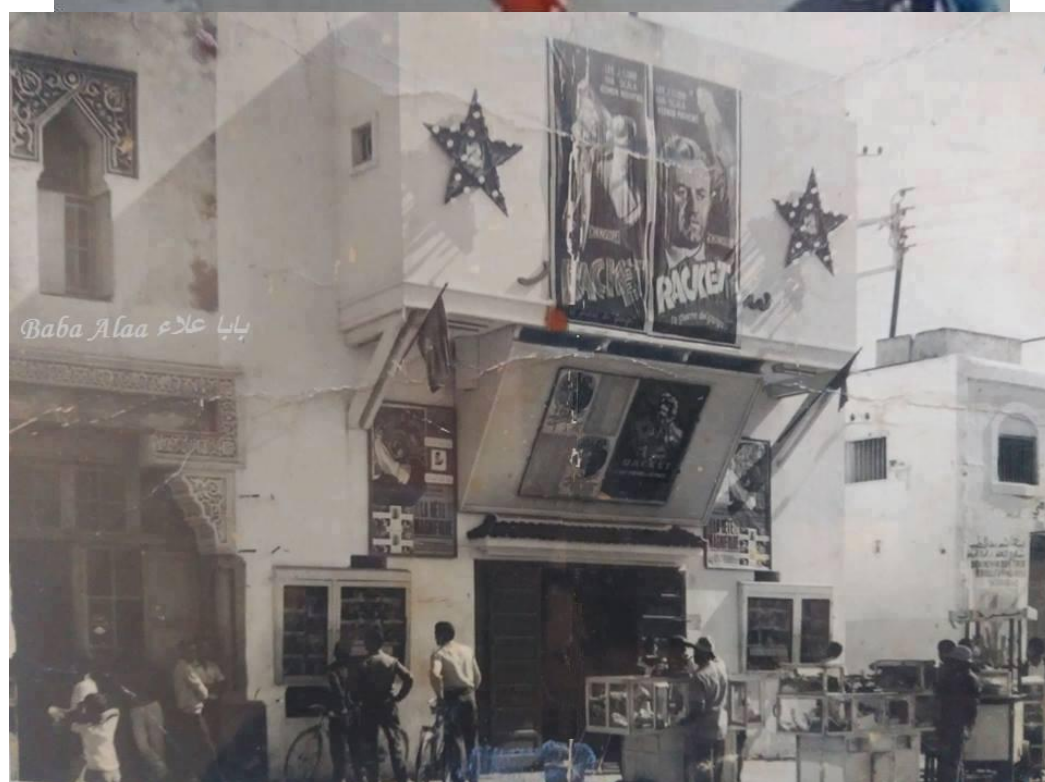
Avenue El Alou..

A gauche, la Brasserie des Deux-Charentes et Tunis-Hotel, sanctuaire de Sidi Abdelaziz..puis en face, la brasserie Guillaume-Tell et Le Maroc-Touriste...et très à droite on peut distinguer la banque Franco-Tunisienne(en face du cimetière et de la caserne militaire)



Avenue el Alou vers 1909







Croisement Av Hassan II et Av Mohamed V



Palais Royale

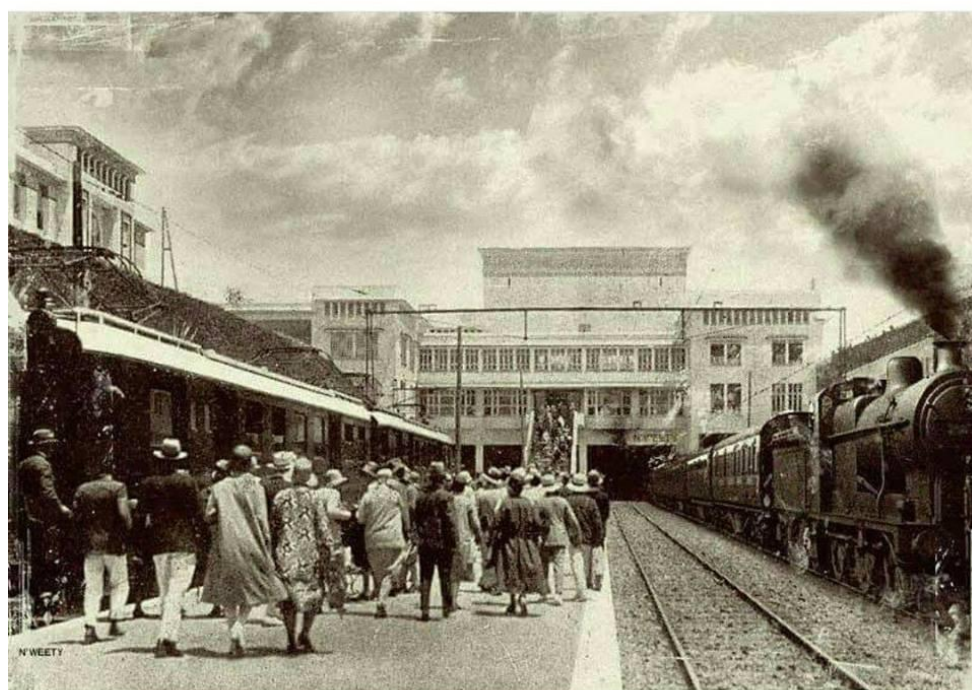








HAY TAKADOUM AUTREFOIS





1912





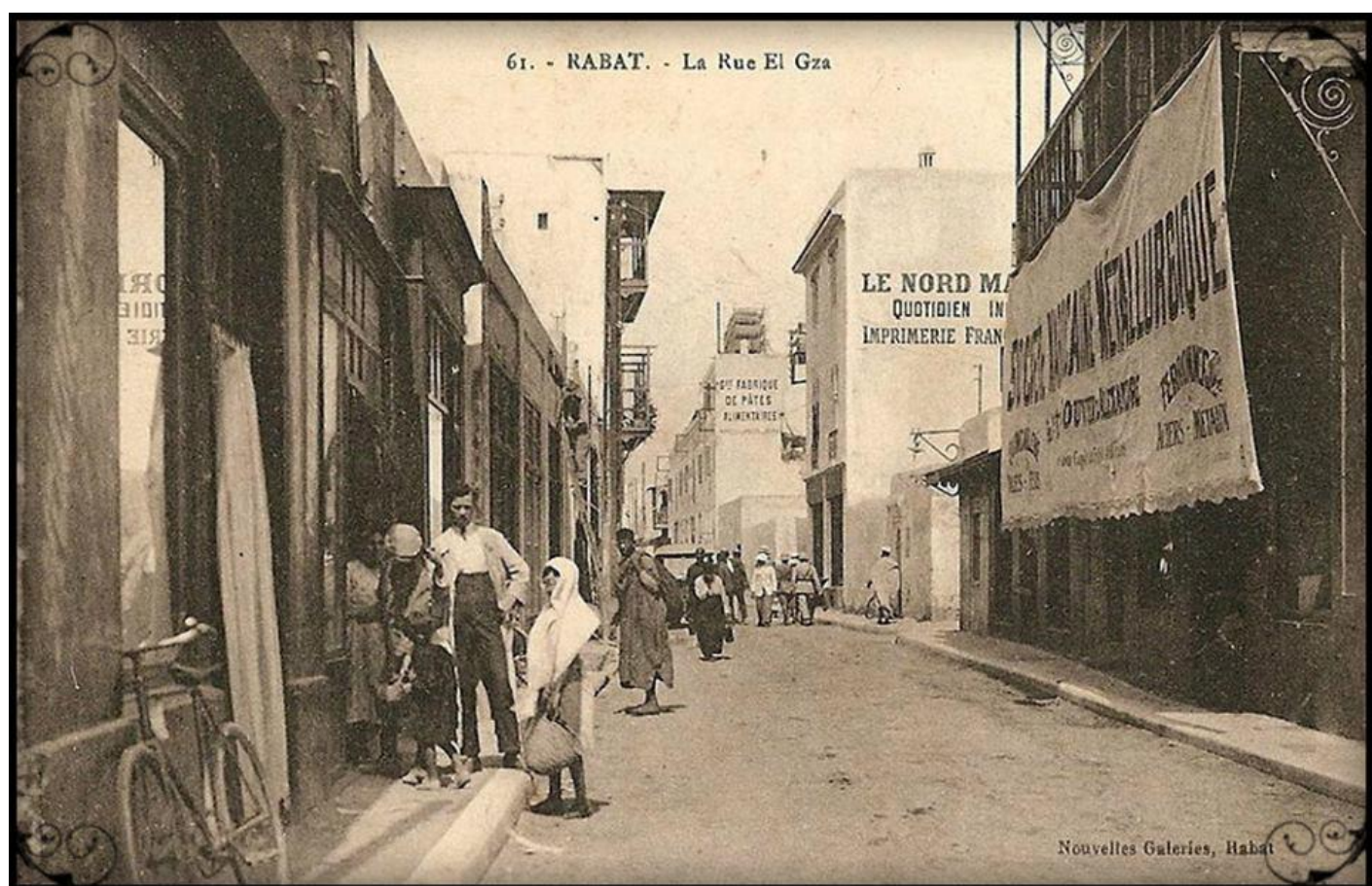


Devant la Gare Centrale dans les années quarante du siècle dernier











Bab Rouah en 1916 - Chargement de pierres pour la construction des routes



ne grande revue passée par le général Lyautey, en présence du sultan Moulay Youssef - Avenue el
Alou 1916



Vue aérienne sur le palais du Sultan a Touarga



Avenue Gallieni (Hassan II) et le Marché Municipal fin des années 40.



Façade principale de l'Ecole berbère, actuelle Faculté de lettres



Autocar en partance pour Casablanca stationné près du Marché Municipal vers 1922



Jeanne d'Arc (actuelle Dadès) au quartier de l'Agdal vers 1954 Avenue



Au fond, l'église notre dame des anges remplacée par le complexe résidentiel et commercial Kays



Cérémonie officielle de rapatriement des cendres de Lyautey vers la France - Place de la Gare 1961

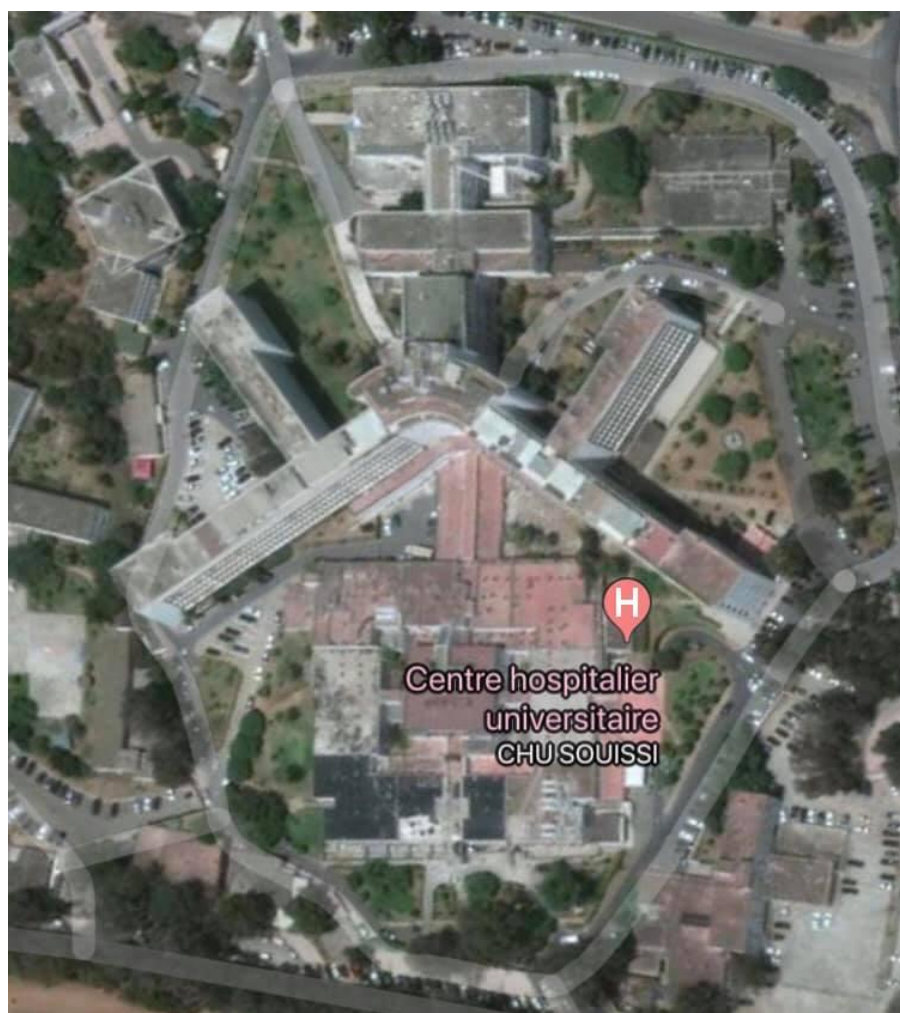


Avenue Dar el Maghzen(Med V) dans les années 20



HOPITAL MIXTE DE RABAT.

Hôpital Avicenne





Banque d'Etat du Maroc au début des années 30



Direction des services de l'hygiène et de la santé au quartier des administrations - années 20



Le Port Fluvial dans les années 20 du siècle dernier



Ancien siège de l'Office Chérifien des Phosphates situé a coté de la Mosquée Assuna



était la résidence des Bouregreg et la Tour Hassan au milieu des années 40. le bateau a gauche e
guerre mondiale infirmières Américaines au cour de la 2eme



Porte de Témara ou Tamesna détruite au début des années 20



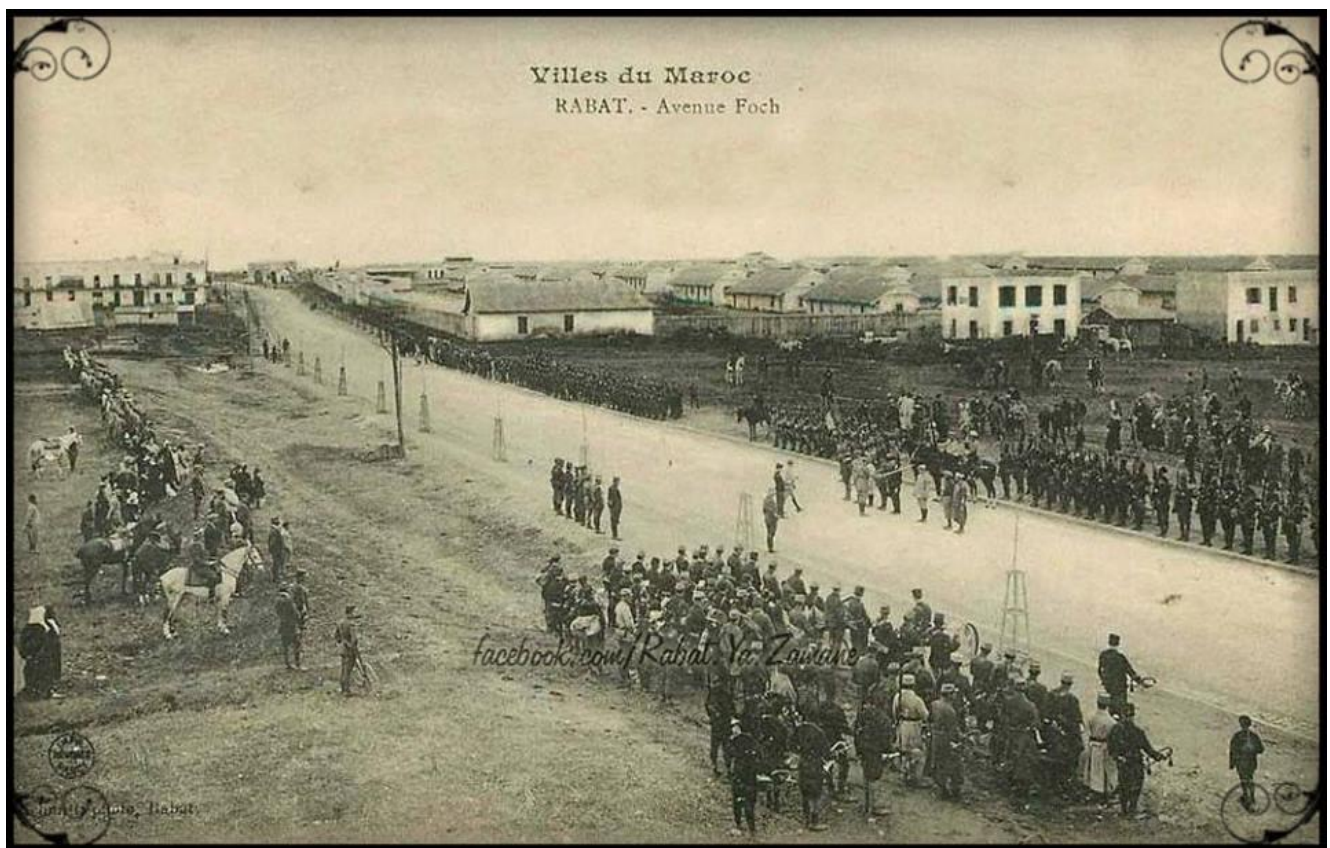
Les Nouvelles Galeries , ancien emplacement de l'actuel immeuble Essaâda - 1920



Campement de Tentes a l'extérieur de Bab Rouah - 1912



Défilé de la Garde Royale sur l'avenue des Touargua a l'aube de l'indépendance. au fond la grande porte des Ambassadeurs

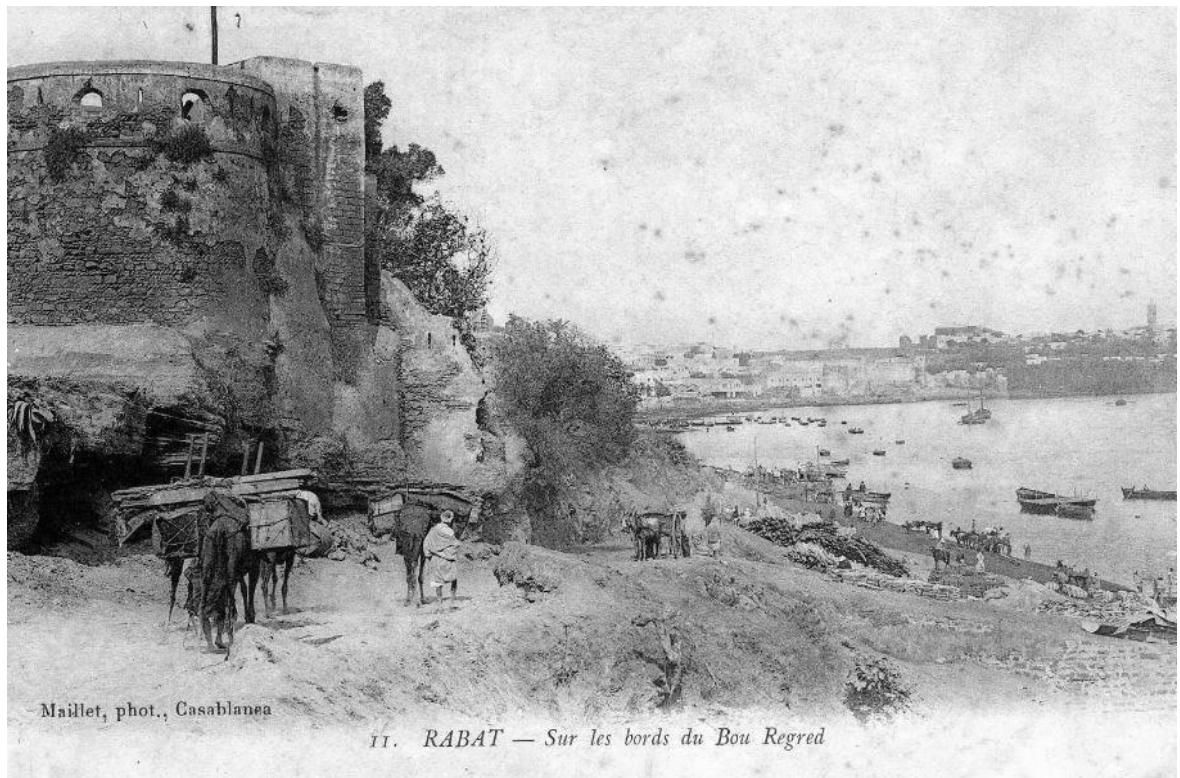


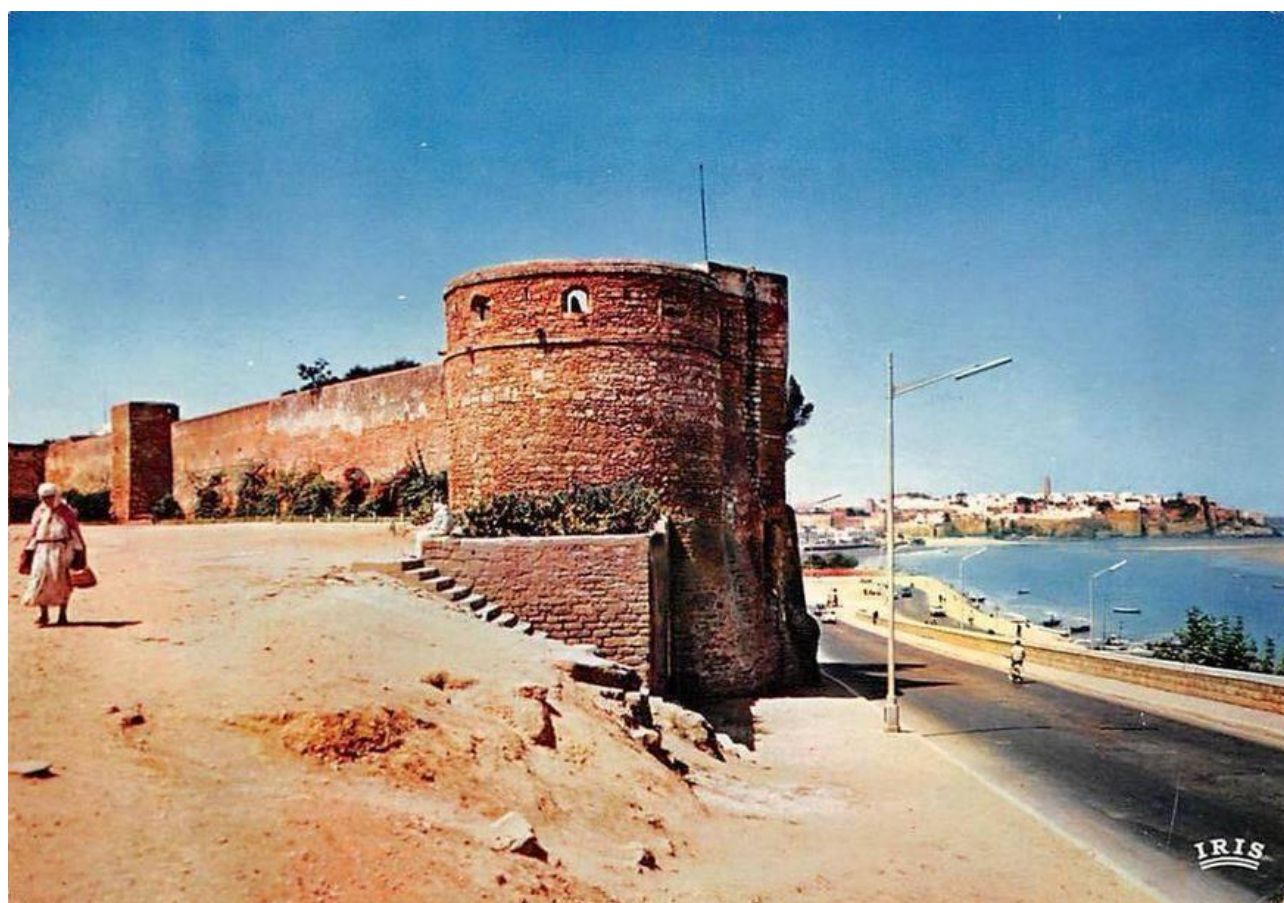
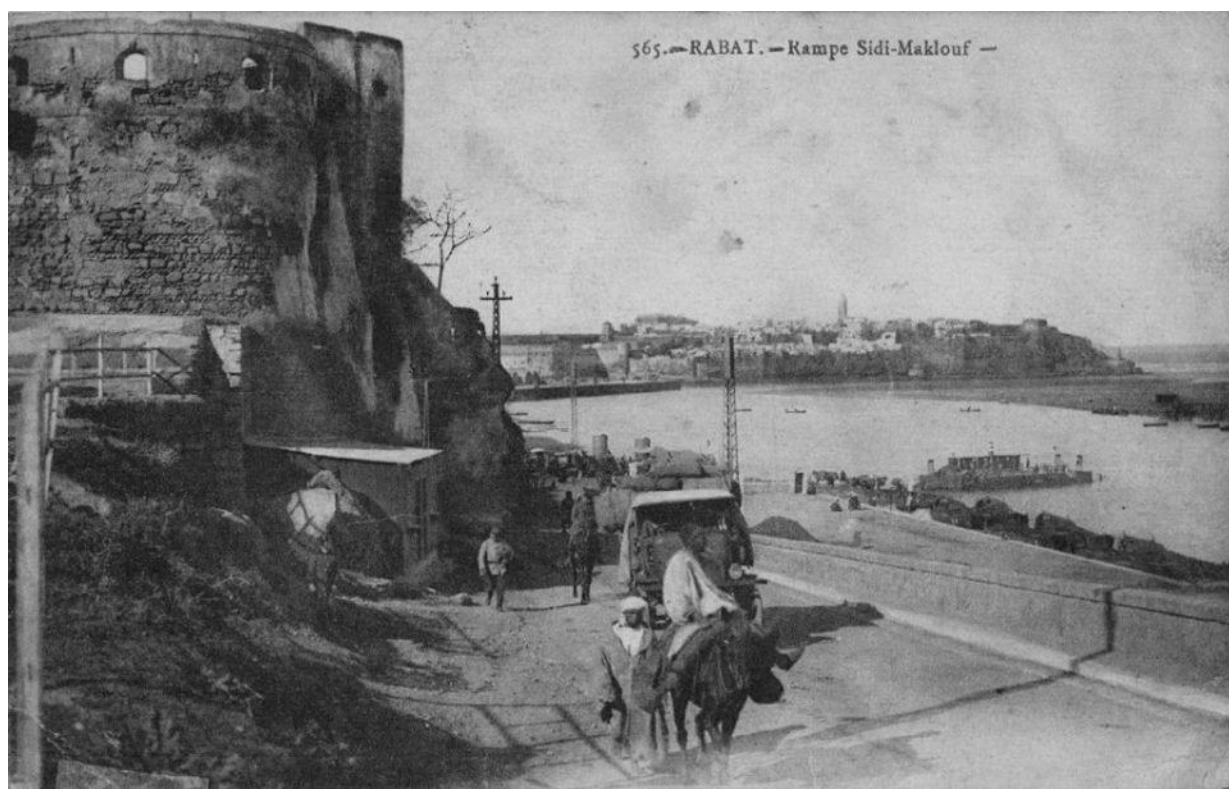
Al Moquaouama (ou la Résistance) et ex Foch - vers 1916 Revue militaire sur l'avenue



Avenue de la victoire dans les années 50









Plage de Rabat au pied des Oudayas - fin des années 20 : Saison estivale



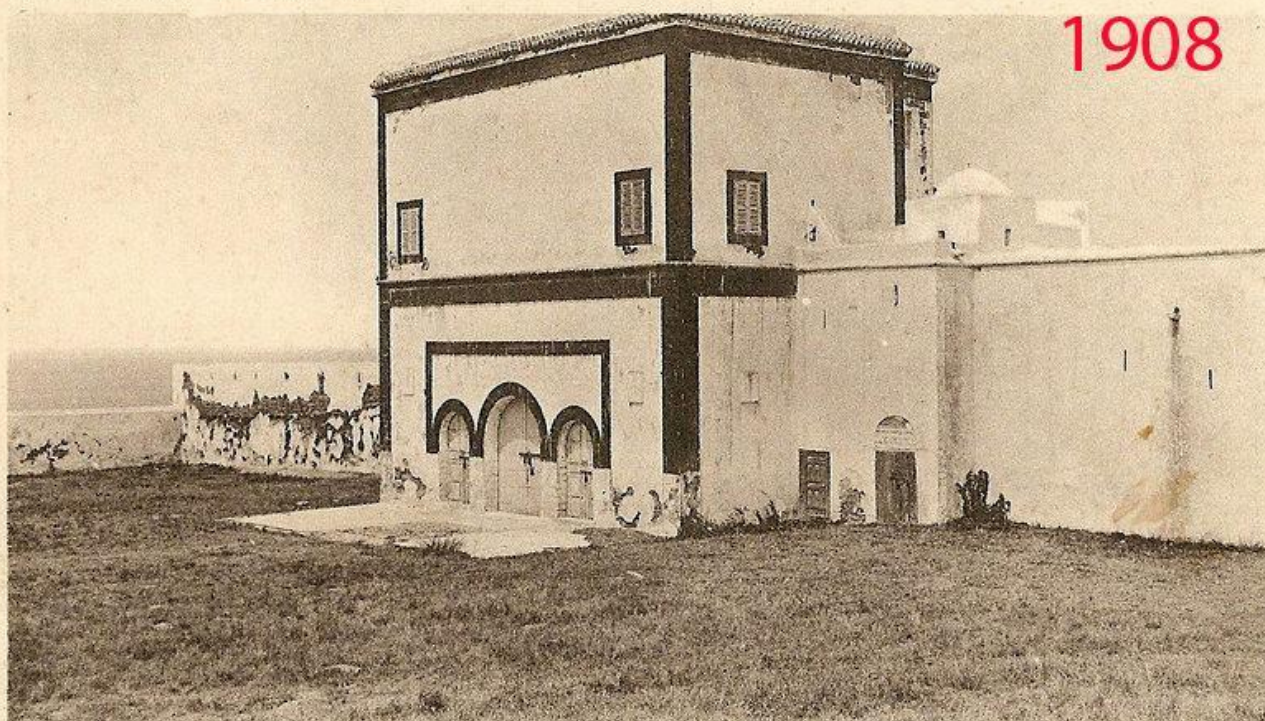
Le Bac-à-vapeur qui a beaucoup facilité la traversée du Bouregreg au début des années 20



Radeau improvisé pour le transport des chevaux entre les rives du Bouregreg - 1907-11

RÉVOLUTION MAROCAINE

1908



LIMANTON, Casablanca
propriété réservée

RABAT

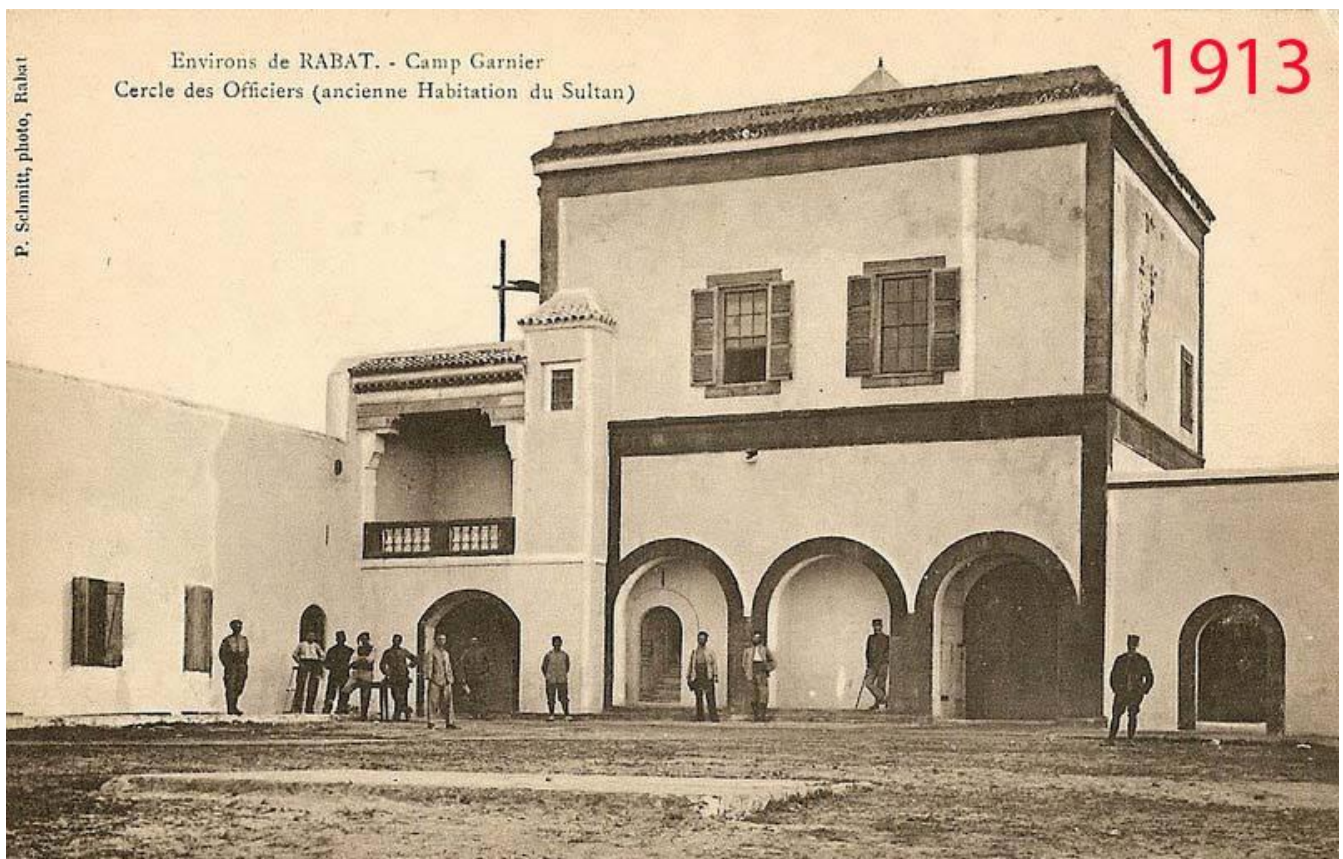
Second Palais du Sultan au bord de la mer



Villes du Maroc
52. - RABAT. - Hôpital Marie-Feuillet
L'Ancienne Résidence du Sultan

1910

Une autre vue par le Rbati Philippe Schmitt vers 1910



Cercle des Officiers (Ancienne Habitation du sultan) vers 1913.



la résidence des sultans en bordure de l'Océan à Rabat...(au centre de la photo que j'ai encerclé par rouge)



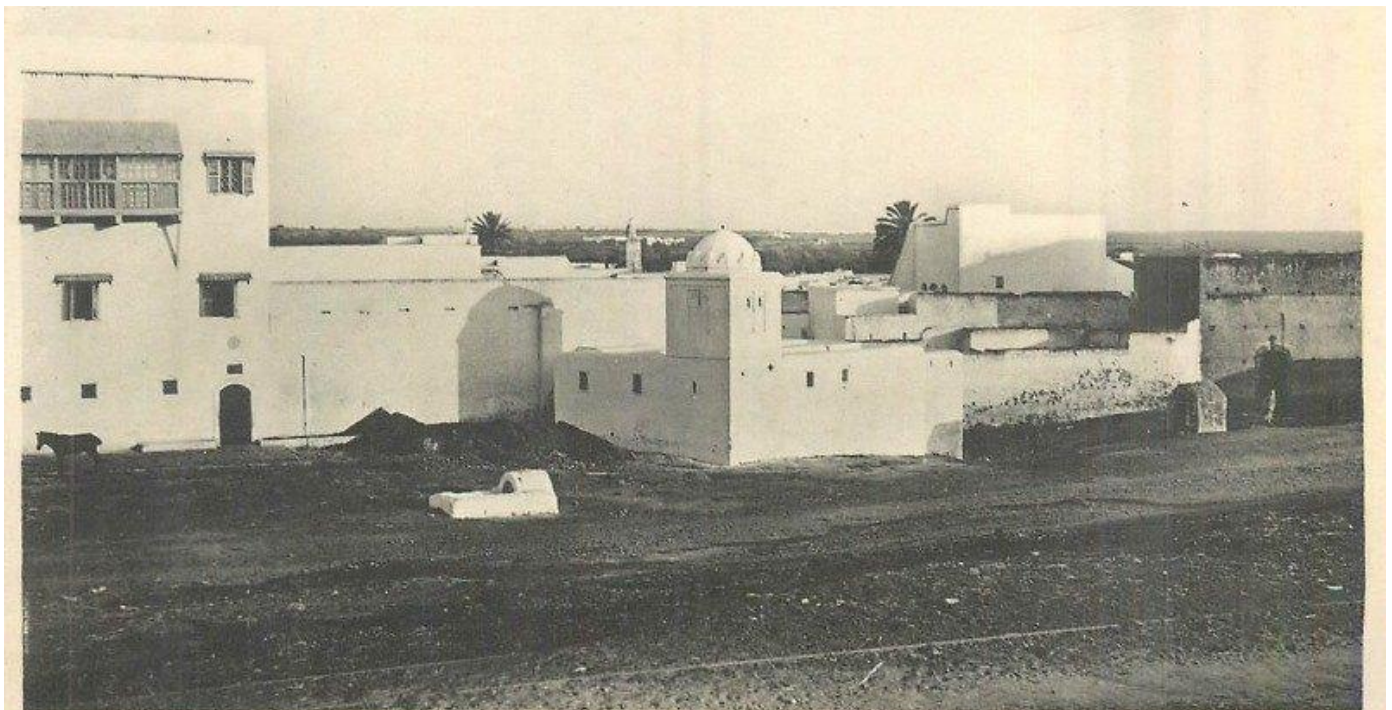
1915



1928



RABAT *Le boulevard El Alou*
Boulevard LAALOU



LIMANTON, Casablanca
propriété réservée

RABAT
Une mosquée en face le cimetière

Avenue El Alou au début du siècle dernier..avec le sanctuaire de Sidi Fateh et la mosquée Moulay El Mekki 1912



En 1920 Bab Jdid n'a encore qu'une seule ouverture. Elle fut détruite en 1958 pour faciliter le passage du cortège du Président Eisenhower.

À gauche le marché municipal d'alimentation fut installé par les Services Municipaux en 1914.

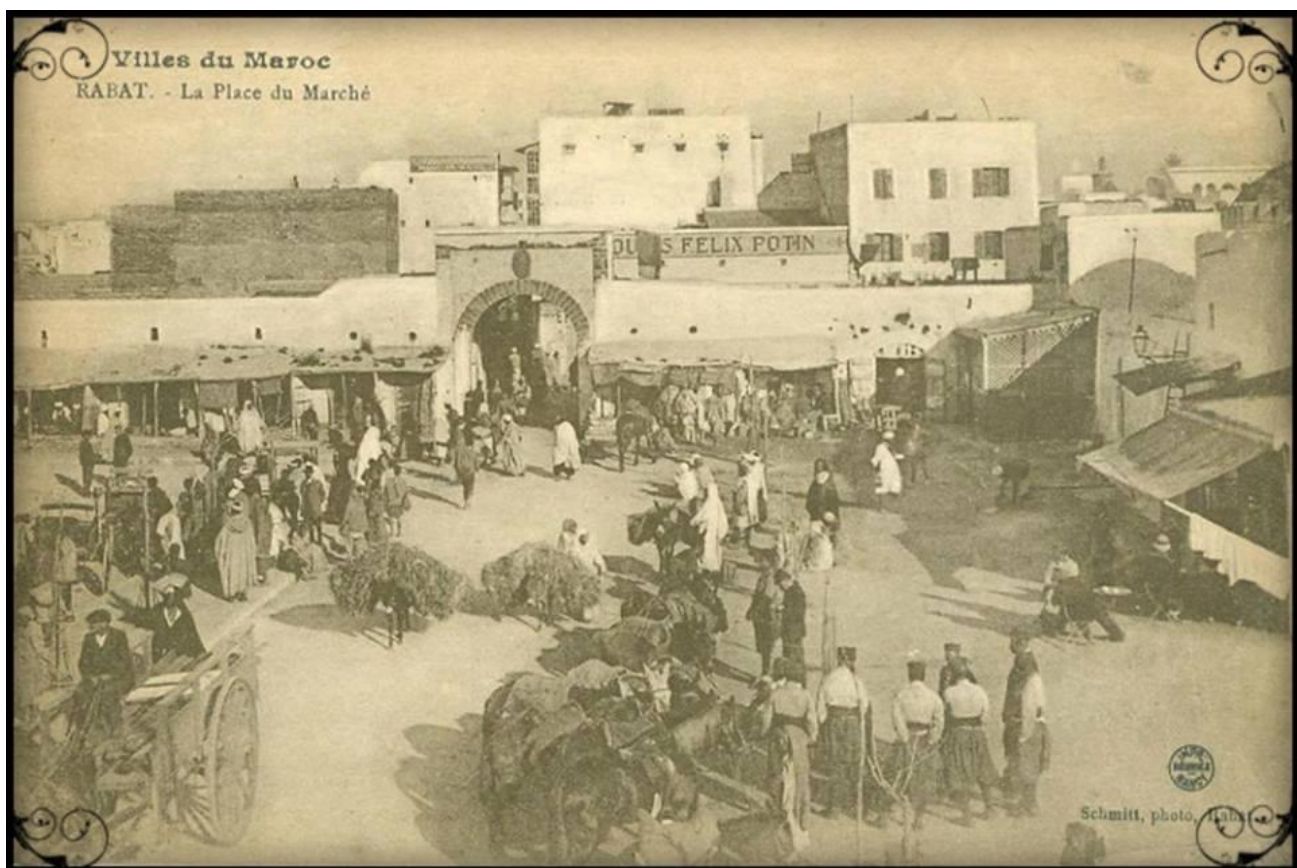
En 1928 Le marché central, en dur, est venu remplacer les baraques du marché municipal d'alimentation



Bab Jdid 1914



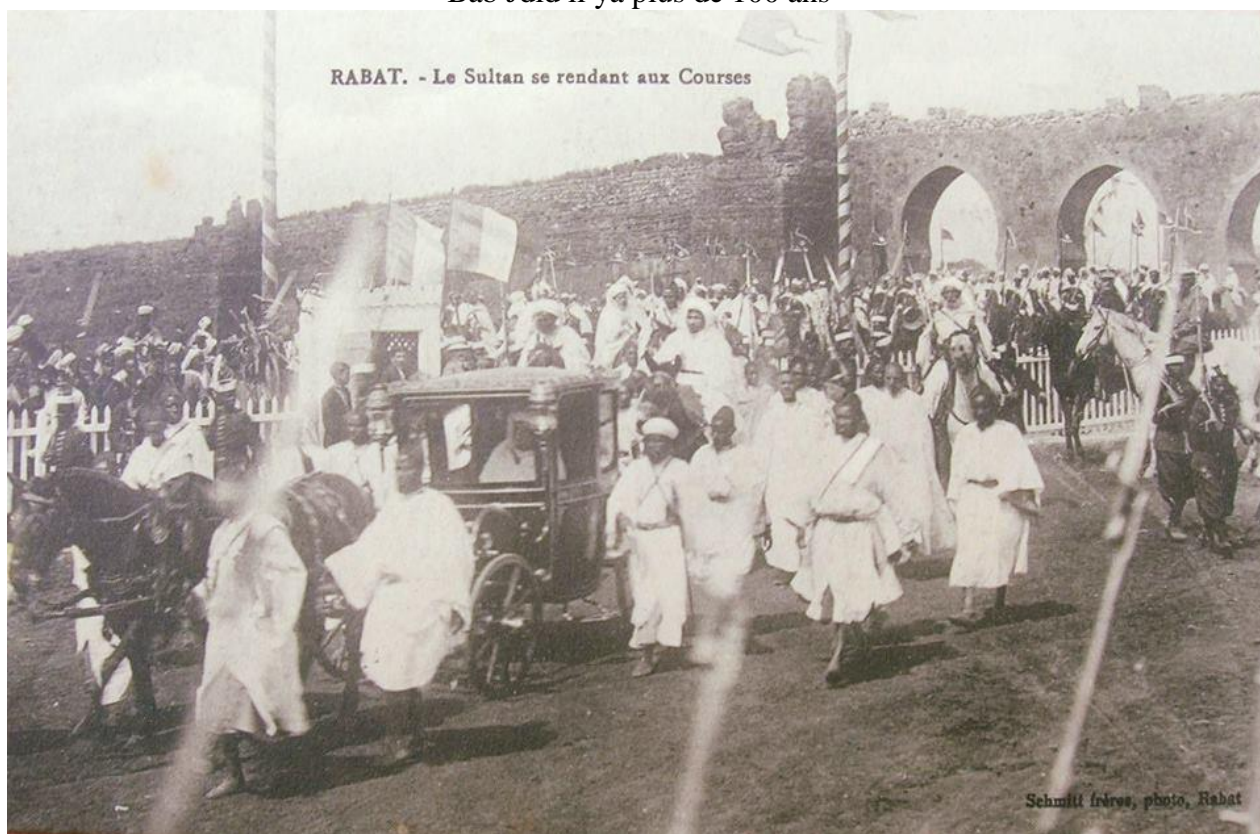
Bab Jdid..au fond, l'entrée de la rue Legza



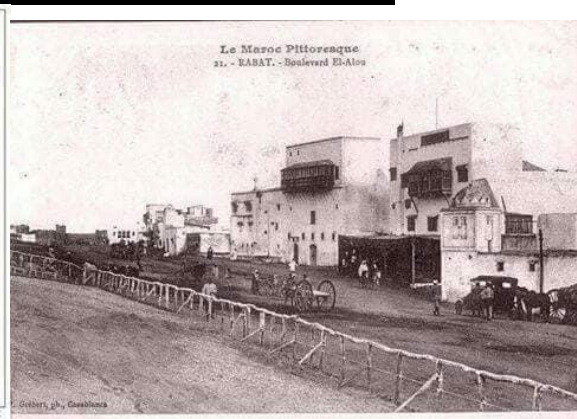
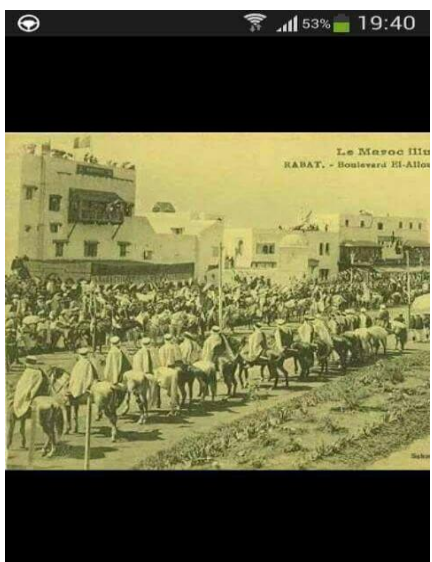
Bab Jdid, qui donnait accès à la rue el Gza au début du vingtième siècle



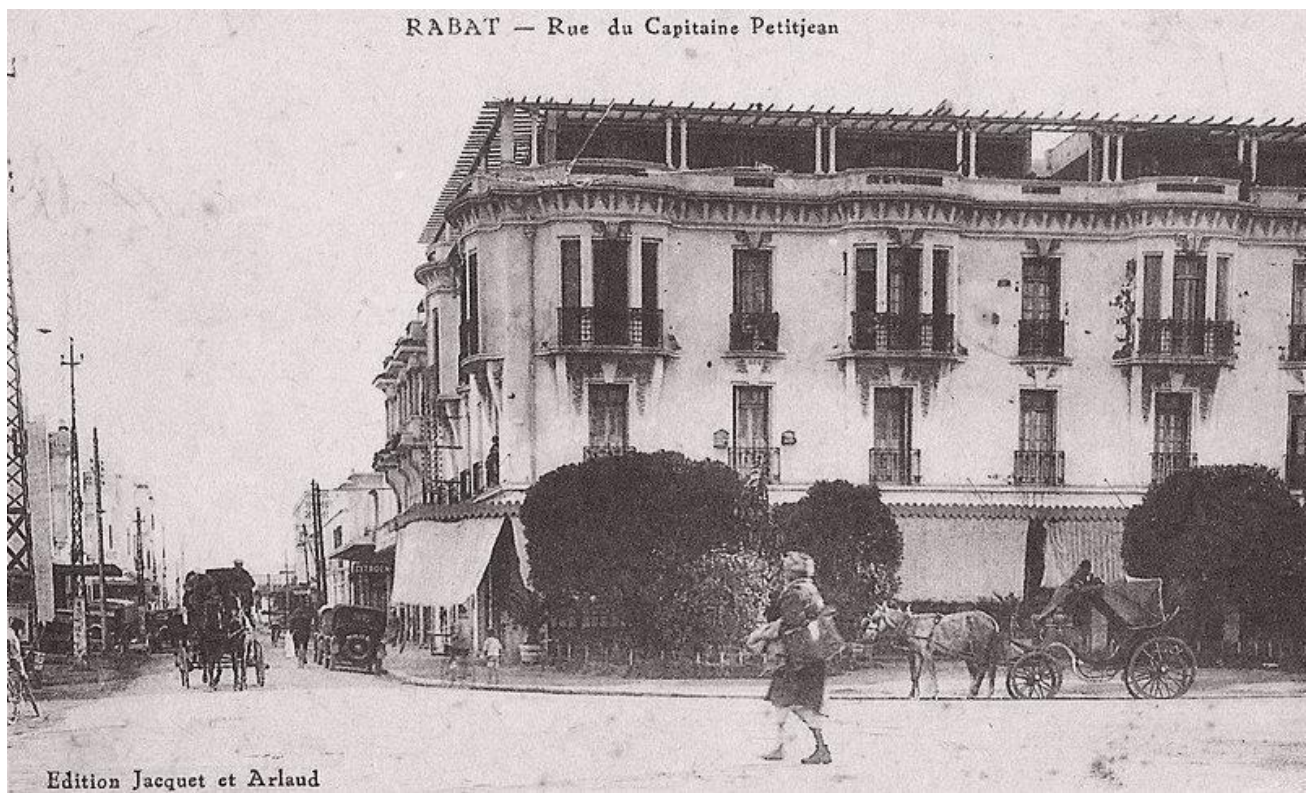
Bab Jdid il ya plus de 100 ans



Le sultan sortant de bab rouah en direction de l'agdal 1916



Boulevard BAB LAALOU



Café hour et nuit actuellement





Défilé militaire de 1914 devant le camp Garnier "actuellement Cité Mly Ismail"



Nouvelles Galeries, Rabat

Décente bab laalou et lagza



La rue des Consules lors d'une grande averse - début du 20^{ème} siècle



Rue Souika au début du 20^{ème} siècle avec au fond Souk Sebbat et le minaret de la Grande Mosquée



Le Marché couvert dit "Souk Essebat" vers 1917



Rue Souika dans l'ancienne Médina vers 1943



Autre vue sur la Plage de Rabat médina avant son aménagement. Photo prise en 1911 du haut du Borj de La Seqqala.



réalisation des deux quais générale sur la plage de Rabat médina avant son aménagement par la ue commencé a projeté son faisceau lumineux dans la nuit du 25 en 1919. On voit de loin le Phare qui a 1920 à 26 Avril



réalisation des jetés nord et sud de la plage de Rabat médina dans les années trente du siècle dernier après la provenance des carrières de l'Oued Akreuchs. Les travaux ont été réalisés à partir du granit et ont permis la réduction de la barre et l'acheminement des marchandises par rail à 1925 et ont permis la réduction de la barre et l'acheminement des durées de 1920. Les wagons qui empruntaient le tunnel des Oudayas.



la Plage de Rabat dans les années 30 avec tout au fond en hauteur, la casbah des Oudayas



(Société Africaine de Filature et de Tissage (S.A.F.T
plus performantes à Fondée en 1929 sur une superficie de 4200 m2.Etait considérée parmi les
fabrication des tissus d'ameublement et des Tapis l'échelon Africain. S'est spécialisée dans la
marocaines



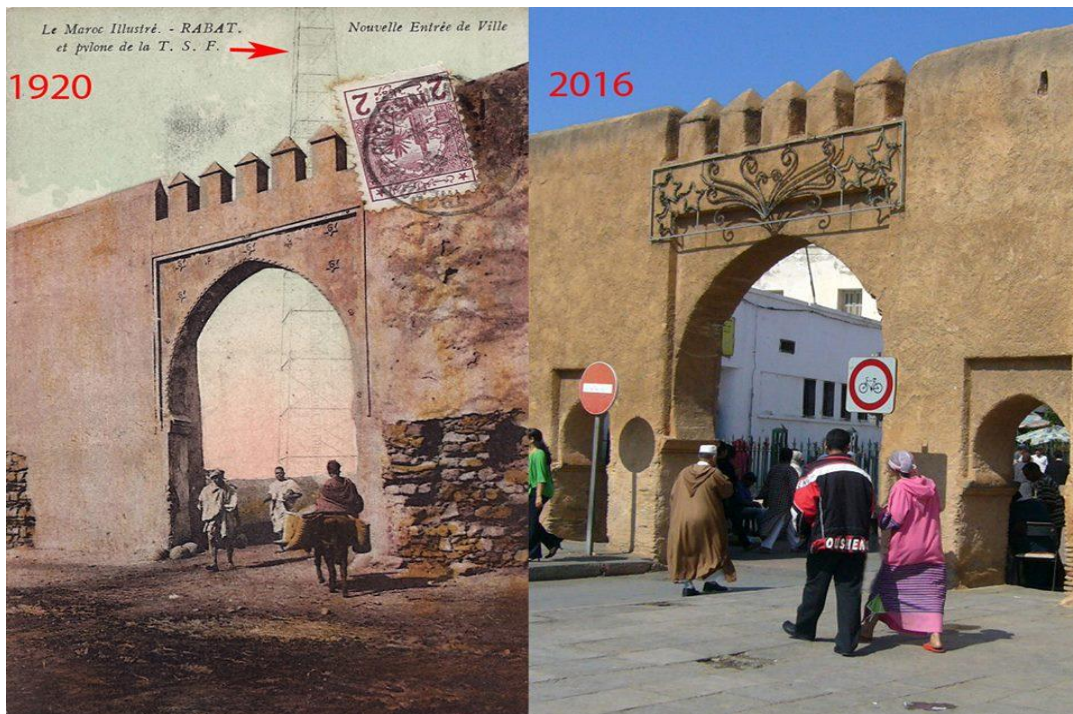
actuel du cinéma Allal Ben Abdellah (ex. Av. la République) avec à gauche l'emplacement Avenue
de Bab El Bouiba le Septième Art » et au fond on entrevoit le rempart »



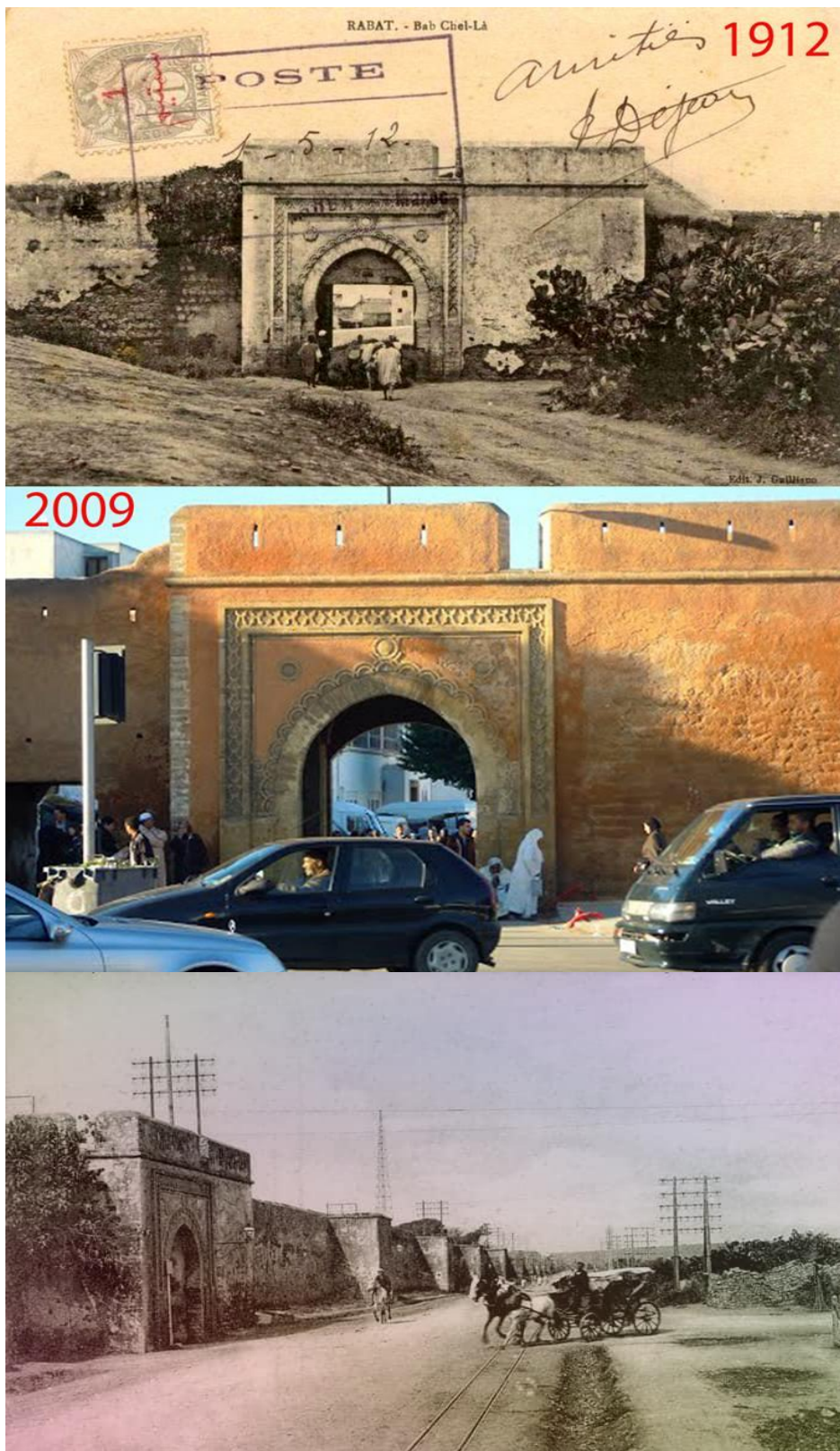
كتبقى هذه الصورة من أقدم الصور لمدينة الرباط حتى قبل مجيء المدافع ديال حصن روتنبورغ - 1885



ENTREE BAB MELLAH DE RABAT AUTREFOIS. 1940. Des touristes prenant des photos. Photo Roland Benzaken.



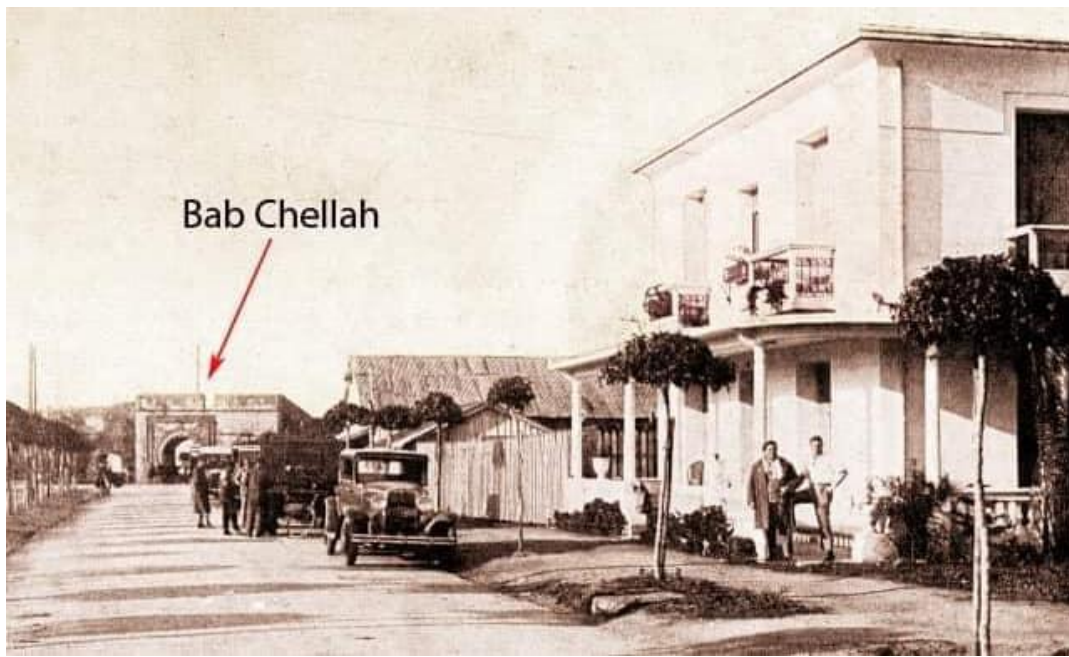
Bab Mel Toujours sur l'enceinte andalouse, sur le boulevard Joffre (actuelle avenue Hassan II) fut percée une porte en 1912 autrefois dénommée « Bab Télégraphe » parce qu'un pylone de 52 mètres de télégraphie sans fil fut érigé à cet endroit. Il s'agit de la première station radiotélégraphique de Rabat créée le 15 mai 1908 (Administration des Télégraphes Chérifiens dirigée par Henri Popp puis Biarnay dès 1910) qui sera rattaché à partir de 1911 à l'Administration chérifienne des PTT puis le 1er octobre 1913 à l'Office marocain des PTT.

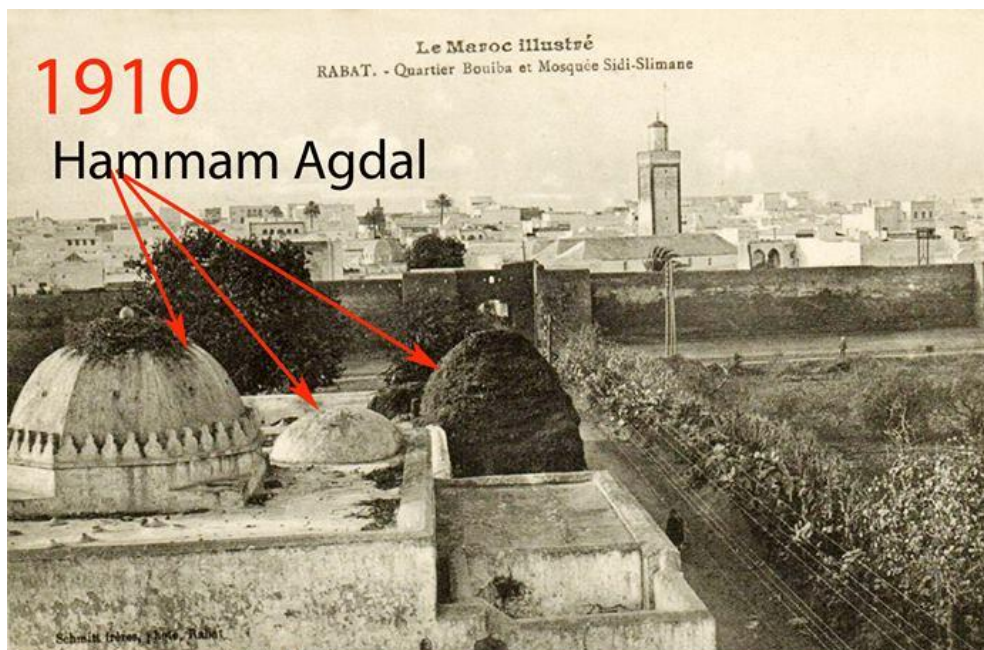


Bab Chellah

C'est l'une des trois portes de l'enceinte andalouse, sur le boulevard Joffre (actuelle avenue Hassan II), elle est la plus typique et la plus élégante qui vous plonge au cœur de la médina. Elle était le point de départ d'une piste qui conduisait au Chellah, en passant par Bab Zaër.

Bab Chellah remonte à 1813, date à laquelle Moulay Slimane la fit reconstruire et orner d'un élégant décor. C'est donc une porte alaouite dans l'enceinte andalouse.

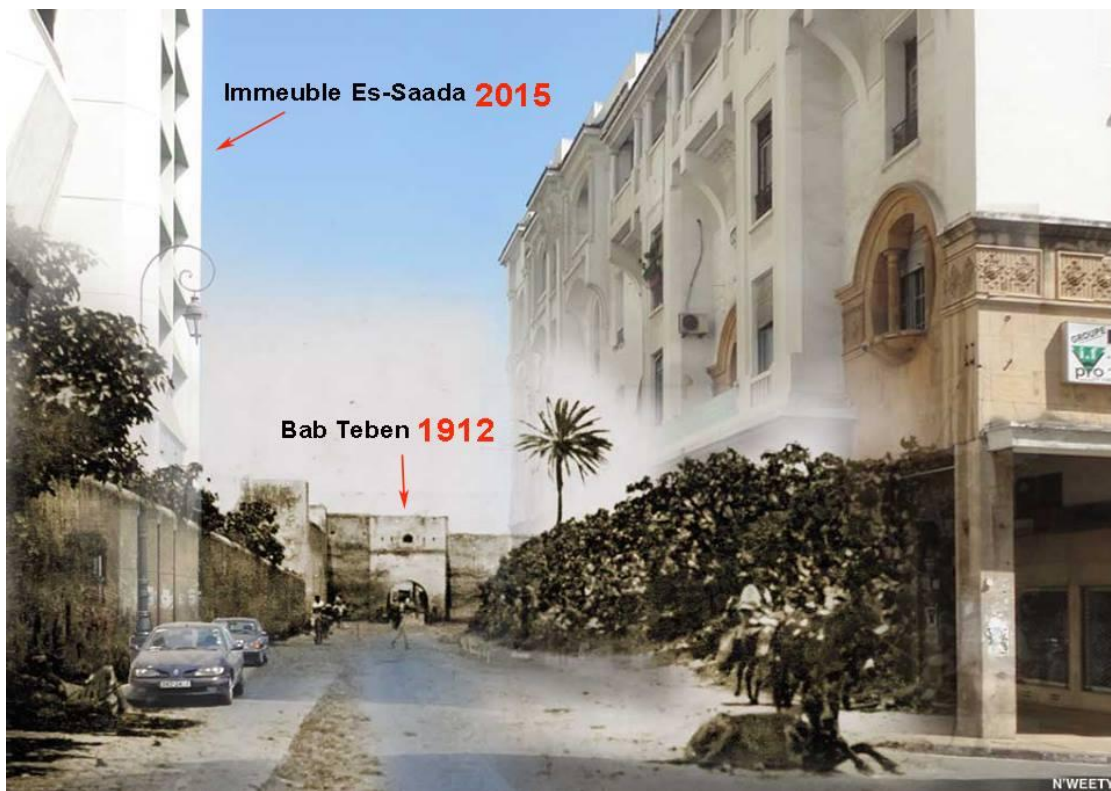




Bab Bouiba signifie “la petite porte”, est la deuxième porte de l’enceinte andalouse. Elle était à l’origine si basse “qu’un homme de haute taille devait se baisser pour la franchir“. Elle est d’aspect simple, encadrée de deux tours massives.

Au premier plan de cette vue de 1910, des bains : hammam Agdal, des champs cultivés. Derrière Bab Bouiba, la mosquée Moulay Slimane, édifée en 1812.

Dans cette photo de 2015, des immeubles modernes venus remplacer hammam Agdal et les champs cultivés



La muraille des Andalous est percée, à l'origine, de 3 portes, respectivement d'ouest en est Bab Teben, Bab Bouiba et Bab Chellah.

Bab Teben (porte du Foin) était la première porte de l'enceinte andalouse contiguë au poste de police du marché. Elle fut démolie en 1926, même temps qu'une partie de la muraille des Andalous, lors de l'aménagement du Marché Central.

Des immeubles modernes sont venus remplacer la terre battue des talus d'agaves et de figuiers de barbarie, et au-delà, la ville nouvelle.





En 1920 Bab Jdid n'a encore qu'une seule ouverture. Elle fut détruite en 1958 pour faciliter le passage du cortège du Président Eisenhower.

À gauche le marché municipal d'alimentation fut installé par les Services Municipaux en 1914.

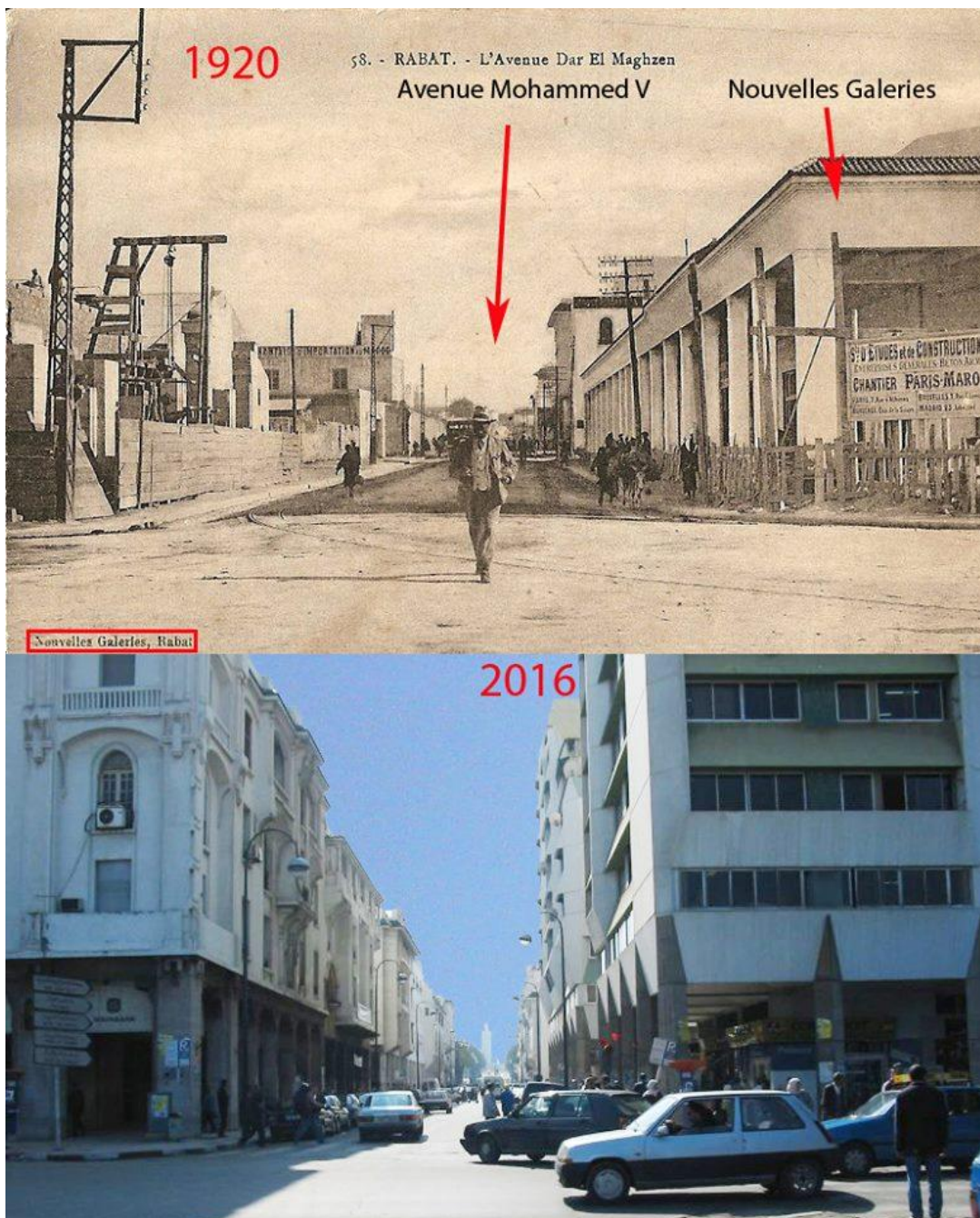
En 1928 Le marché central, en dur, est venu remplacer les baraques du marché municipal d'alimentation



En 1912 la muraille des Andalous complète avant sa démolition.
Parallèlement à la muraille, la suite des petites boutiques en arcades des Habous.

Entre la muraille et les boutiques, une grande place, l'Ousââ, avec le marché municipal, avant la construction du marché central. Au fond, à droite, Bab Jdid,

Lors de l'aménagement du Marché Central, une partie de la muraille des Andalous (XVIIème siècle) a été détruite entre la tourelle WC publics et la tourelle poste Galliéni de police du marché central ainsi que Bab Tben (porte du Foin) se trouvait à l'extrémité de la rue Legza.



Début 1920 : Ancienne carte postale de Rabat éditée par "Nouvelles Galeries".

Il n'y avait donc, que les "Nouvelles Galeries" à Rabat entre 1913 et 1925 à l'angle de l'avenue Dar El Maghzen (Avenue Mohammed V) et du Boulevard Gallieni (Avenue Hassan II).

Plus tard vers la fin des années 1920 début 1930 les "Nouvelles Galeries" de Rabat sont appelées par Jules Borely "Galeries Lafayette".

En 2016 : L'immeuble Es-Saada, grosse verrue en mauvais béton fichée à l'emplacement de l'ancien bâtiment des Galeries Lafayette.



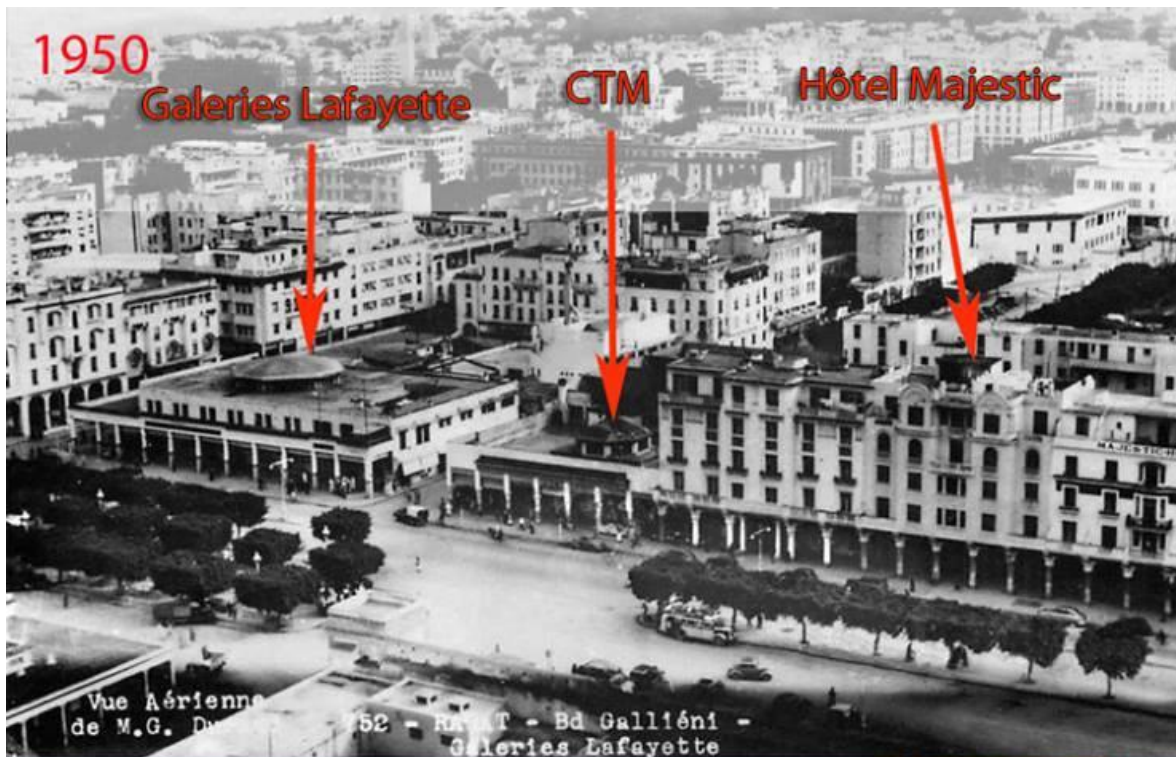
Devant la Compagnie Générale de Transports et Tourisme (CTM) des autobus attend leurs voyageurs.

Cette Compagnie se trouvait, à l'origine, au boulevard El Alou (née en novembre 1919).

Prix des places (janvier 1920) :

Rabat-Fès : 40F, Rabat-Meknès : 30F, Rabat-Tiflet : 10F

À gauche de la CTM, les Galeries Lafayette et la Banque "Compagnie Algérienne" devenue "Attijariwafa Bank".



Ce boulevard Galliéni, (actuelle avenue Hassan II) deviendra, au fil des années 1950, l'artère principale de Rabat.

En 2016, on aperçoit les grands immeubles de modernisation de Rabat.

Une ville en construction : le grand immeuble Es-Saada, à l'emplacement des Galeries Lafayette et la Compagnie de Transports du Maroc (CTM), par l'immeuble El Mamounia



En 1912, au niveau de Bab el Had derrière l'un des arches qui sont démolies après, on aperçoit Sur le boulevard Galliéni, (actuelle avenue Hassan II) les « Nouvelles Galeries » en construction, appartenant à Pierre Cousin, qui deviendront les « Galeries Lafayette ».

En 1922, sur le même boulevard on voit se succéder en perspective, l'Hôtel Majestic, la Compagnie de Transports du Maroc (CTM) et les Galeries Lafayette. (Voir photo de 1940)



Le boulevard Galliéni (actuelle avenue Hassan II), au niveau de Bab el Had, en 1950.
Derrière la muraille, apparaît l'Hôtel Majestic, construit au début du siècle par Monsieur Mathias.

L'Autocar "CHAUSSE" modèle 1947, de la C.T.M. qui vient de passer sous la porte de BAB EL HAD.

Il n'y a eu que 20 autocars de ce modèle, venu de France, les premiers diesels de la C.T.M.

Dans les années 1960, l'élargissement de l'avenue Hassan II nécessita la démolition d'un pan de la muraille.



Vue aérienne sur Bab el Had et Marché du gros dans les années 70.





Sous le même angle deux vues prises en 1917 et en 2008

L'avenue Al moukawama (Ex Av Foch) débute à Bab El Alou

A l'emplacement du siège du Conseil des Droits de l'Homme et de l'école primaire de la place des Martyrs (sahat chohada)

étaient situés sur la droite, le palmarium et le cimetière européen.



Voici "l'école FOCH", ex "l'école El Alou" du quartier de l'Océan à Rabat (non loin de Bab El Alou) au début des années 1920...
c'était la fondation de la première école de la l'avenue Foch (ex av casablanca) (av al mouquaouama)



1910



2008

En haut vers 1910 ; avant la construction de la jetée Koubba de Sidi et Tourki - dans le grand cimetière el Alou. En avant, la Koubba de Sidi el Yabouri.

En bas vers 2008 : la jetée fut construite en 1921
L'accumulation du sable formant la plage a été consécutive à la construction de ces deux jetées, entre Rabat et Salé.



S.A.F.T (Société Africaine de Filature et Tissage). Elle a disparu et est maintenant remplacée par le centre commercial Ait Baha.

Dans son bouquin "Notes sur Rabat" Jules Borely parle d'un dénommé BOURCHANIN qui, dans les années 1920, fait construire une fabrique de tapis et de tissus sur le côté de l'Avenue de Temara (Actuelle Avenue HassanII) et celui de l'Avenue Maghreb El Arabi.



1917



2015

Credit Agricole Maroc



1900

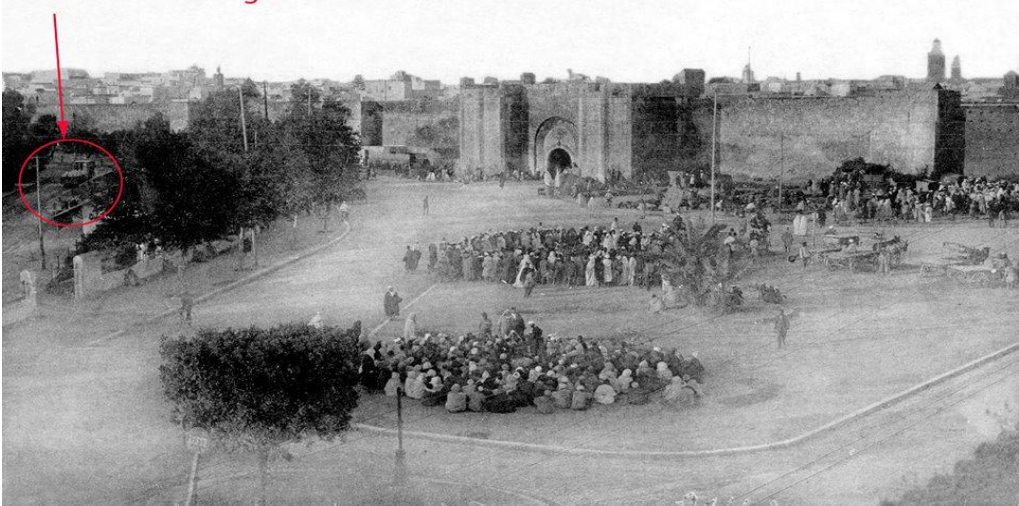


2014



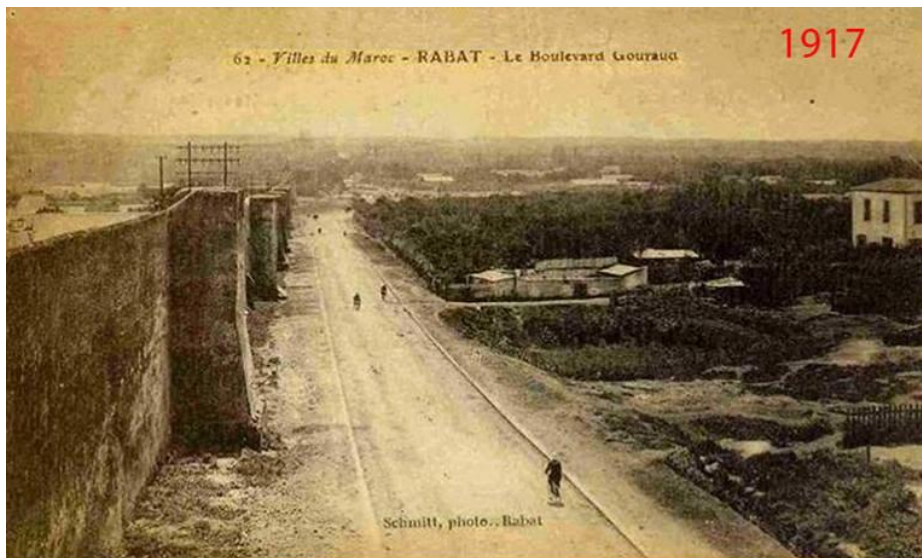
Le terminal de la gare militaire

1917



Bab el Had (porte du dimanche) est une des six portes monumentales construites sous Yacoub el Mansour XII^e siècle, située à plus de 550 m au sud de Bab el-Alou, près de l'extrémité ouest de la muraille des Andalous et permet l'accès au sud de la Médina.

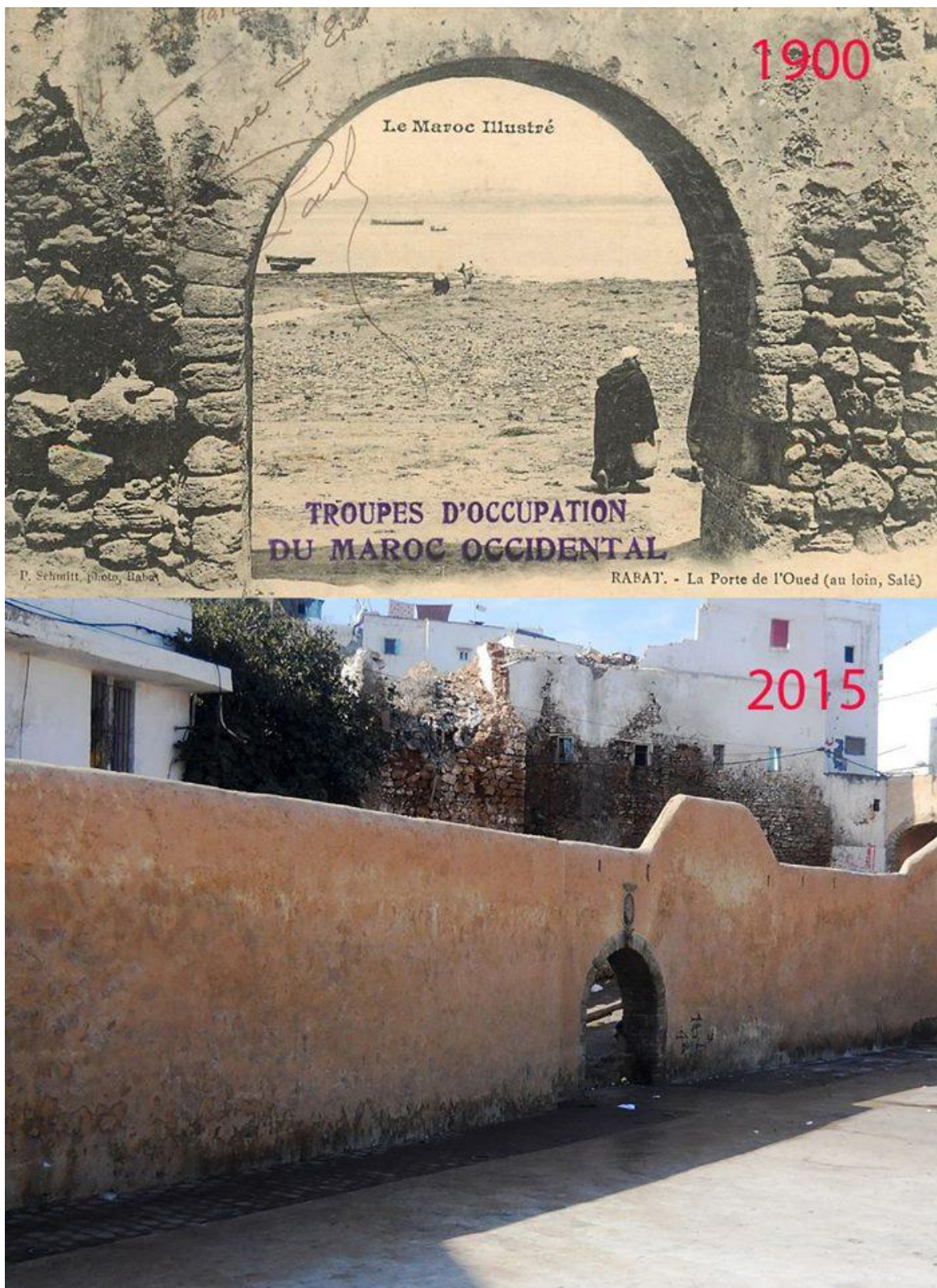
Devant cette porte se tenait chaque dimanche, un marché animé. On y vendait aussi bien des fruits et des légumes, du bétail, des armes et même des esclaves...



Avenue Misr (Ex Boulevard Gouraud), au fond c'est Bab El Had ...







Bab el-Bhar (Porte de la mer)

Le rempart fluvial de Rabat, dans son état actuel, est composé d'une muraille longue de 69 m, percée d'une porte, Bab el-Bhar, et est doté d'un bastion, le borj Lalla-Qadiya (El Brija). Une muraille, détruite au début du xxe siècle, reliait la pointe nord-ouest du rempart fluvial à la pointe sud de l'enceinte de la Casbah.

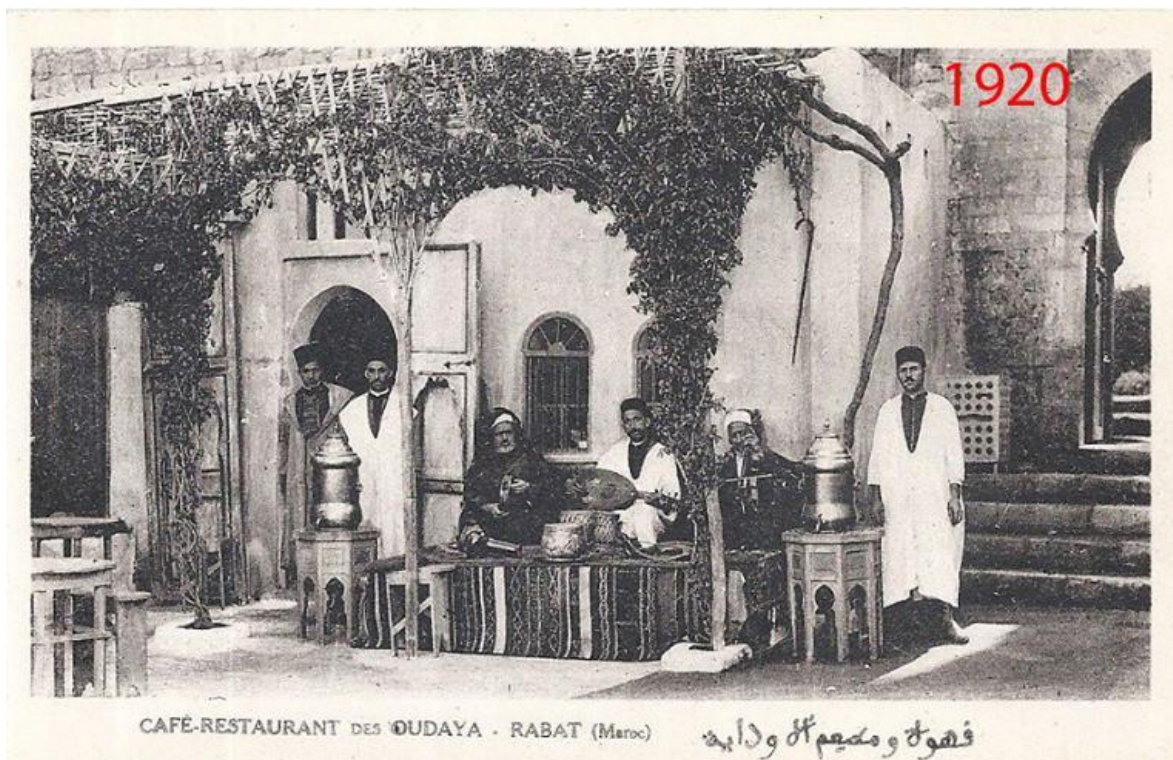


La Kasbah des Oudaya fut à l'origine un fort, édifié par la dynastie des Almoravides sur la pointe de la falaise dominant l'estuaire du fleuve Bou regreg.

Au pied de la Kasbah, un petit quai de 80 mètres environ de longueur.

Ce quai (Le quai de la Douane) et les deux bâtiments jumeaux (Magasins de Sidi Mohamed Ben Abdellah) paraissent avoir été construits à la même époque que le fort Rottembourg (Borj al-Kabir) en 1888.

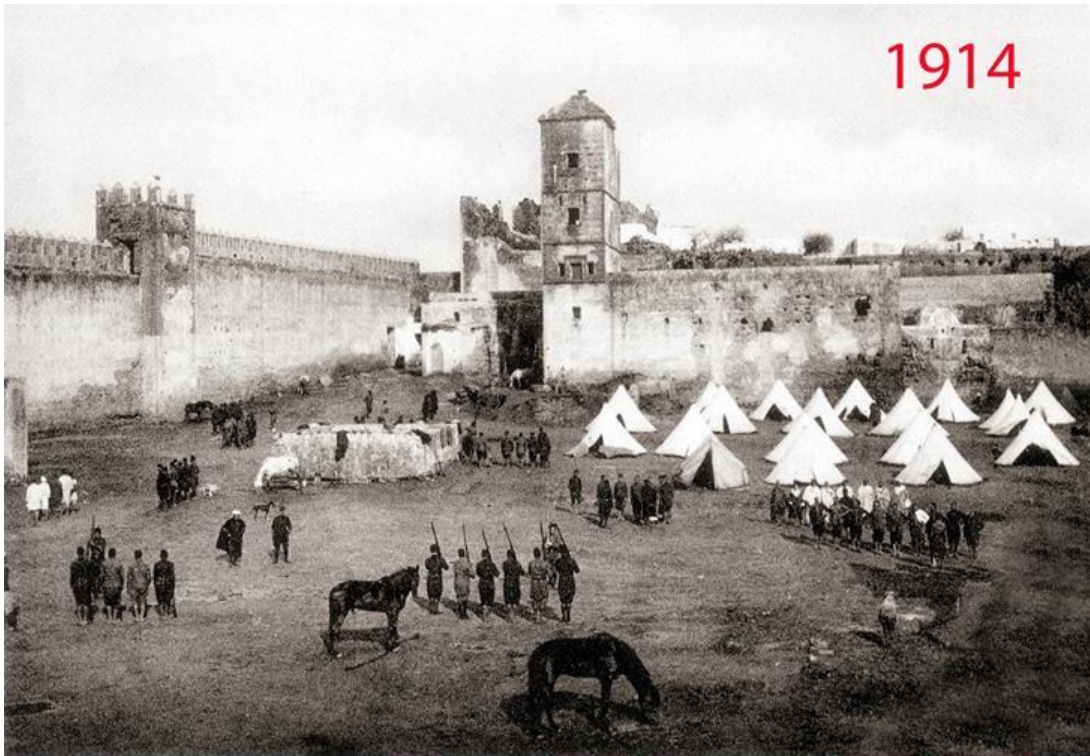
On voit sur cette photo de 2015 les nouveaux quais de Rabat et le Bouregreg aménagé.



le café maure des Oudaya

Situé à la pointe ouest de la kasbah. Du jardin, on se rend par une petite porte basse.
La terrasse du café offre un superbe panorama sur l'oued Bou Regreg et la ville de Salé. Ambiance feutrée, parfumée par le traditionnel thé à la menthe, accompagné de cornes de gazelle savoureuses !

Chaque vendredi, un orchestre d'instruments à cordes distraiyait les clients par la musique arabo-andalouse.



La Medersa (Le jardin andalou des Oudaya)

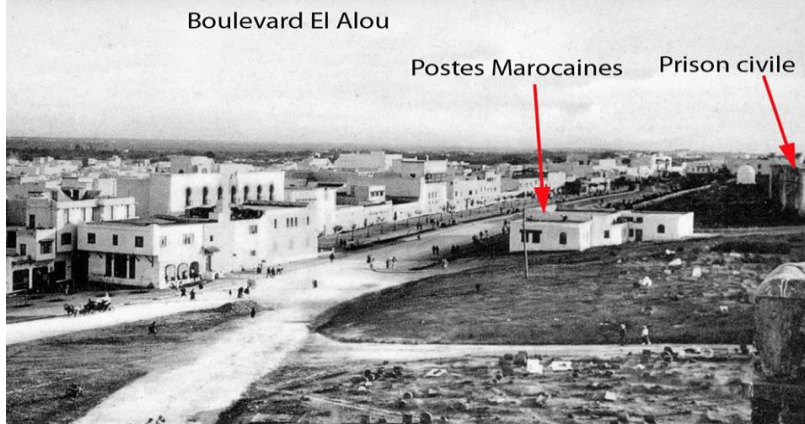
Ce bâtiment a été construit au XVII^e siècle sous le règne de Moulay Ismail.

Occupée par les Tabors chérifiens, qui servait entre autre d'écurie...

C'est Tranchant de Lunel, paysagiste, botaniste, dessinateur qui fut chargé par Lyautey d'aménager ce jardin...

L'ensemble des travaux de rénovation et d'aménagement des jardins des Oudaya, duré cinq années environ (de 1912 à 1917).

En 1914, les premiers prisonniers de guerre allemands arrivés à Rabat furent cantonnés ici...



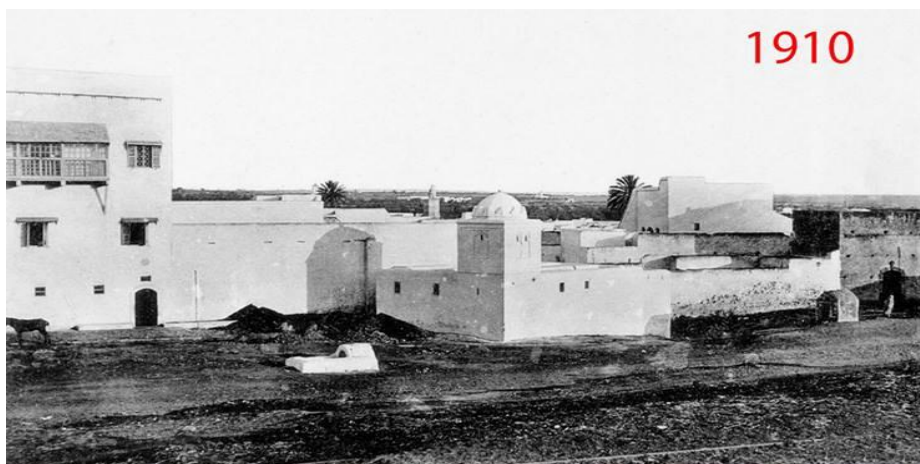
En effet au 19^{ème} siècle cette fontaine était nettement moins décorée et les deux plaques n'existaient pas.

Elle a été transformée au plan décoratif probablement au début des années 1914...





Sur le boulevard El Alou il n'y avait pas que des défilés militaires et autres cérémonies officielles... Il y avait aussi de nombreuses manifestations festives avec notamment les harmonies et sportives... L'arrivée de la course pédestre sur le boulevard El Alou en 1916.



1910

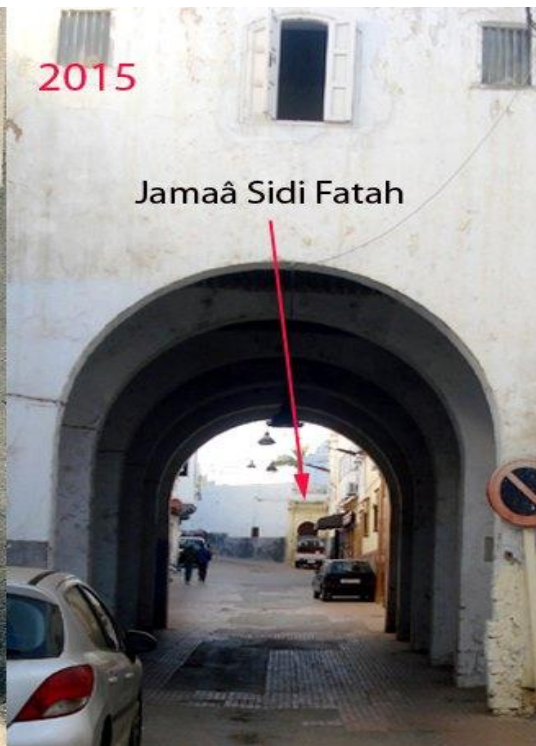
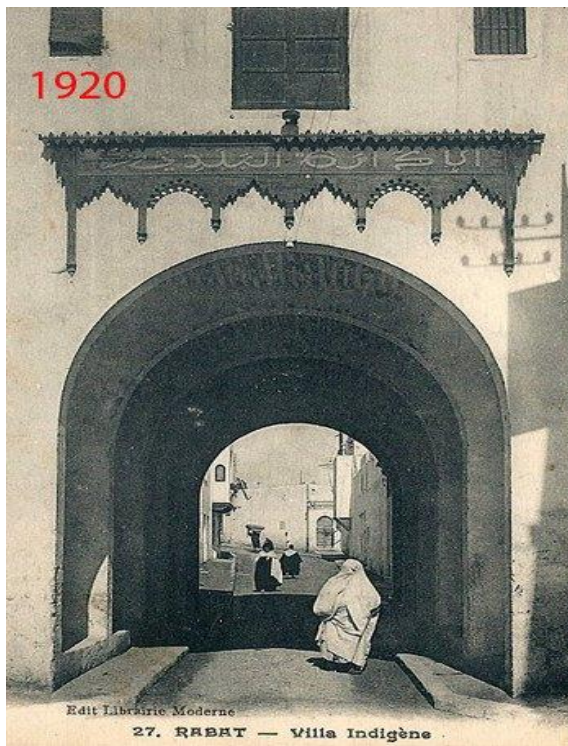


2015



1914

Les cartes postales éditées entre 1910 et 1914 montrent que le boulevard El Alou n'est encore, à cette époque, qu'une allée sablonneuse semblable à une piste. Seuls quelques bâtiments sont érigés le long de cette voie. Les premiers aménagements de ce boulevard interviennent après 1918.



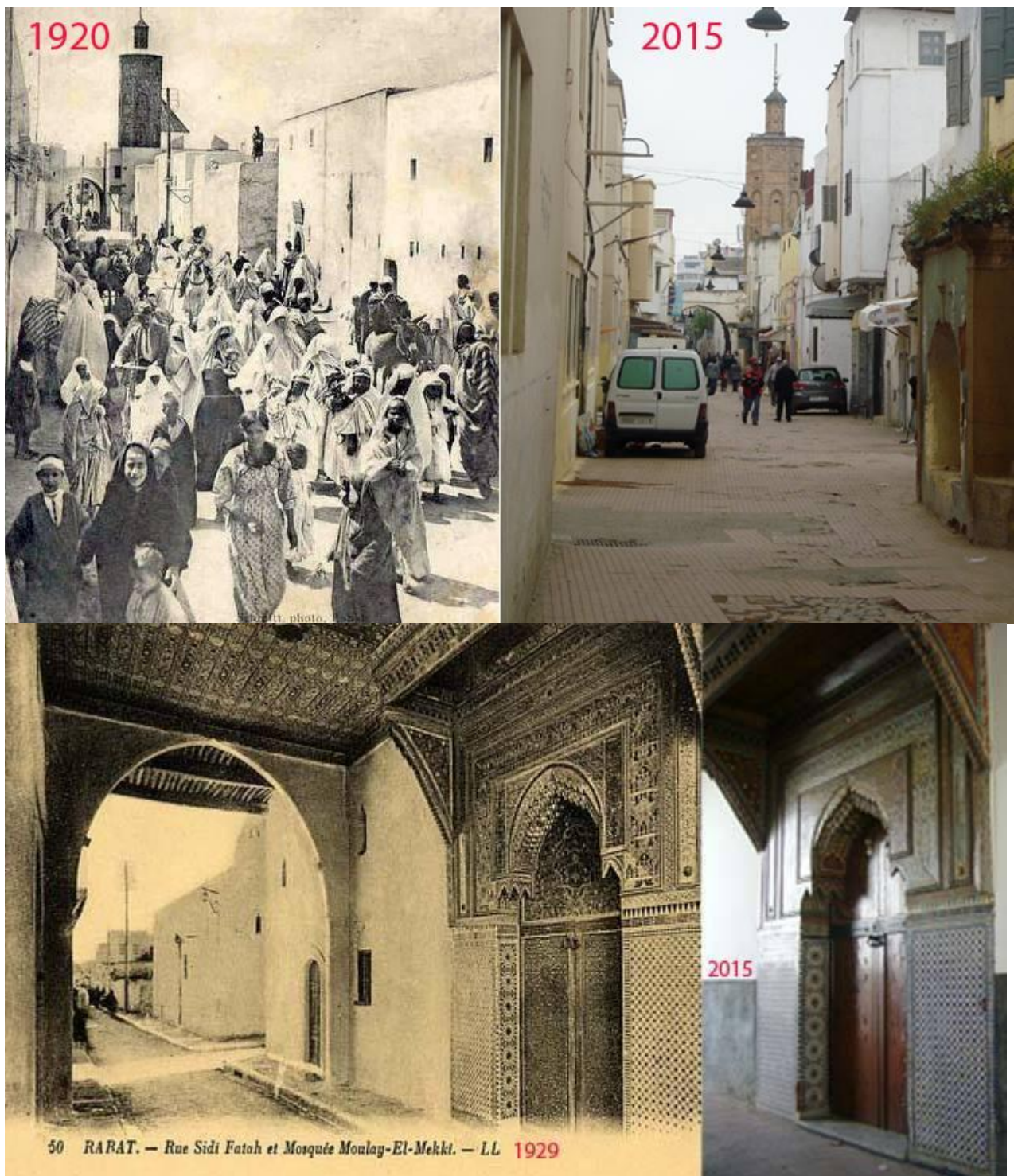
La rue Sidi Fatah

Elle débouchait sur le Boulevard El Alou entre une mosquée minuscule et le tombeau d'un saint vénéré.

Les familles nobles de Rabat y avaient leurs demeures. La rue porte le nom d'un Saint, Sidi Fatah, venu d'Andalousie au XVII^{ème} siècle.

C'est en 1854, sous le règne de Moulay Abderrahman que Jamaâ Sidi Fatah fut édifié à l'angle de la rue Sidi Fatah et du boulevard El Alou.

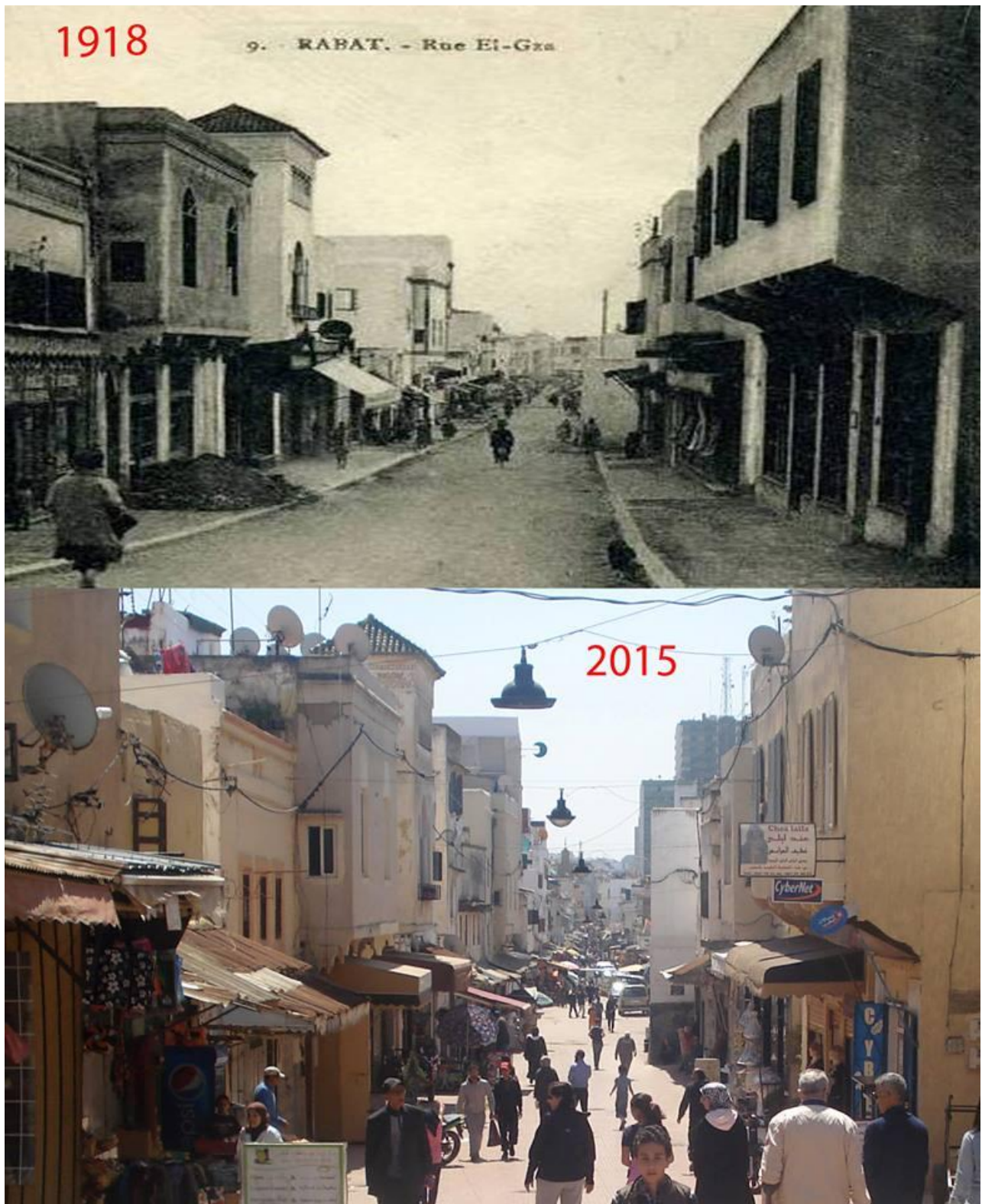




Chaque année, des femmes et des hommes de différentes tranches d'âge, viennent pour avoir «la baraka» de ce Marabout du Saint Sidi Mohamed Ben Thami el Ouazzani.

Historique :

Selon une ancienne tradition, le personnage dont la mosquée porte aujourd'hui le nom, Moulay el-Mekki, s'est installé à Rabat après avoir quitté sa famille - celle des Chorfa d'Ouezzane - à la suite d'un conflit avec ses frères. Si l'on en croit aussi cette tradition, Moulay el Mekki soigna un riche commerçant d'origine andalouse, d'une maladie incurable qui, en reconnaissance, lui donna sa maison. Celle-ci était voisine d'un petit sanctuaire où Moulay el Mekki allait habituellement prier et où il fut inhumé à sa mort, survenue en 1731. Cet oratoire qui dès lors porta son nom, servit par la suite de zaouïa à la confrérie des Touhamiyyin et devint mosquée à prône en 1907.



La rue El Gza زنقة الجزائر

Cette rue doit son nom au don (jazah) fait par des riches propriétaires aux oeuvres de bienfaisance et correspondant à une partie du loyer récupéré.



armis les bâtiments existants, les anciens Rbatis auront de la peine à reconnaître le Maroc-hôtel actuel (Hôtel Darna), placé sur le boulevard el Alou, au centre même des affaires et des distractions, “Maroc-Hôtel” sera le rendez vous.

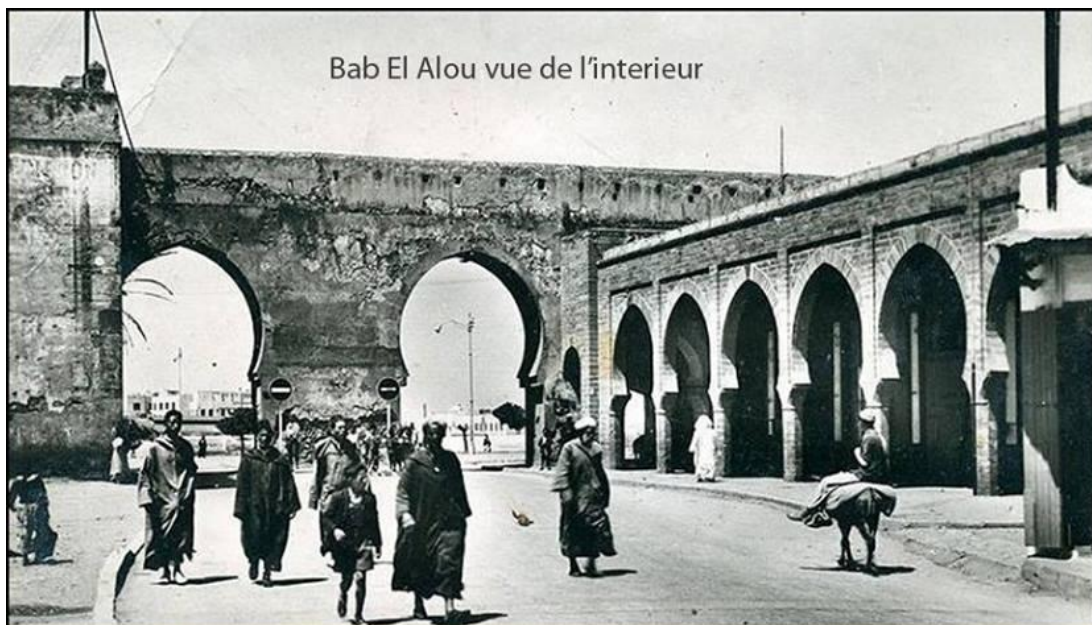
des voyageurs et des touristes qui, après avoir parcouru les routes et les pistes poudreuses, trouveront à des prix raisonnables aise et confort.

De petites boutiques ont remplacé, aujourd’hui, les beaux magasins du début du siècle qui étaient, de gauche à droite: le Comptoir Lyonnais : ameublement - la Banque Marocaine - un salon de coiffure pour dames - la pharmacie Séguinaud - un débit de tabac - La ville de Paris : vêtements et articles pour hommes - une sellerie.



On se retrouve maintenant au Boulevard El Alou. C'est ici que les Français ont commencé à installer leurs quartiers au tout début du protectorat. À l'époque, les lieux étaient particulièrement animés : hôtels, restaurants, cafés, salles de spectacles, Poste, Prison, caserne de pompiers, écoles, administrations ... Le boulevard accueillait aussi les défilés de toutes sortes et le départ des courses cyclistes. Bref, c'était le centre-ville du Rabat "moderne".

Sur cette photo d'avant 1920 on voit « Restaurant Luxembourg » et Café "Tout va bien" (créé en 1914).



Bab El Alou vue de l'intérieur



2015

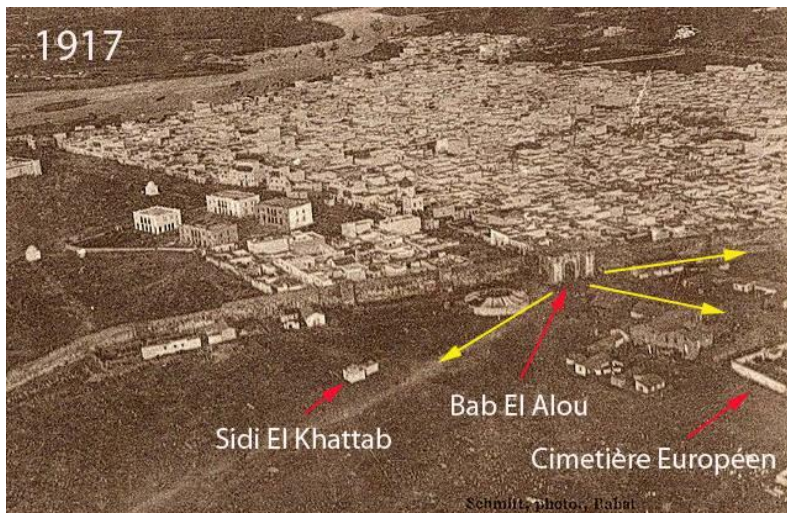
La ville de Rabat a été délimitée au cours de son histoire par trois enceintes principales, construites successivement à la fin du ^{xii}e siècle, au début du ^{xvii}e siècle et au début du ^{xix}e siècle, respectivement sous la dynastie des Almohades, par les Morisques et sous la dynastie des Alaouites.

L'enceinte almohade est percée de 5 portes, toutes ayant, à l'origine, 4 coudes. La face ouest compte 4 portes, respectivement, du nord au sud, Bab el-Alou, Bab el-Hadd, Bab er-Rouah et Bab el-H'did. La face sud compte quant à elle une seule porte, Bab Zaer. (VOIR PLAN).

Carte des différentes enceintes de Rabat et de leurs portes

Bab El Alou

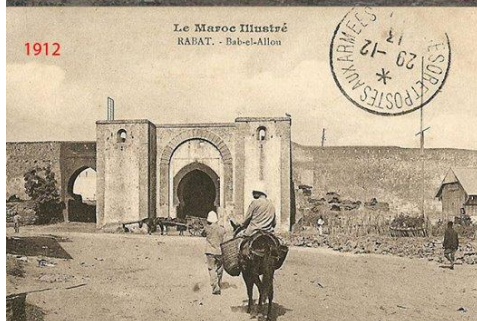
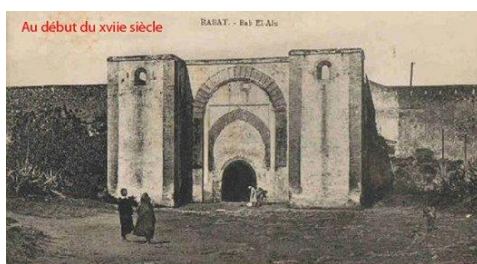
Cette porte est construite sur une dune d'où son nom "Bab El Alou", "Porte de la hauteur", ouverte à quelque 544 m de l'océan, elle se situe à l'extrémité ouest au boulevard El Alou, qui mène à la Grande Porte de la kasbah des Oudayas et permet l'accès au nord de la Médina.



En sortant par Bab El Alou, on a immédiatement devant soi une large voie, en terrain plat et rougeâtre, qui se rend presque en ligne droit à Bab Kébibat .

Plusieurs chemins convergent vers la porte (Bab El Alou) et viennent couper la voie principal : à gauche, un sentier suit les remparts et aboutit à souk El Had, la grande place qui se trouve devant Bab El Had ; à droite, un premier sentier se rend presque directement au virage en passant tout près de la qoubba de Sidi El Khattab, traverse un cimetière musulman qui entoure cette qoubba, passe ensuite entre des jardins potagers et aboutit, sur le rivage, à l'emplacement d'une Meçalla ou l'on fait une prière publique lors des grandes fêtes musulmanes.

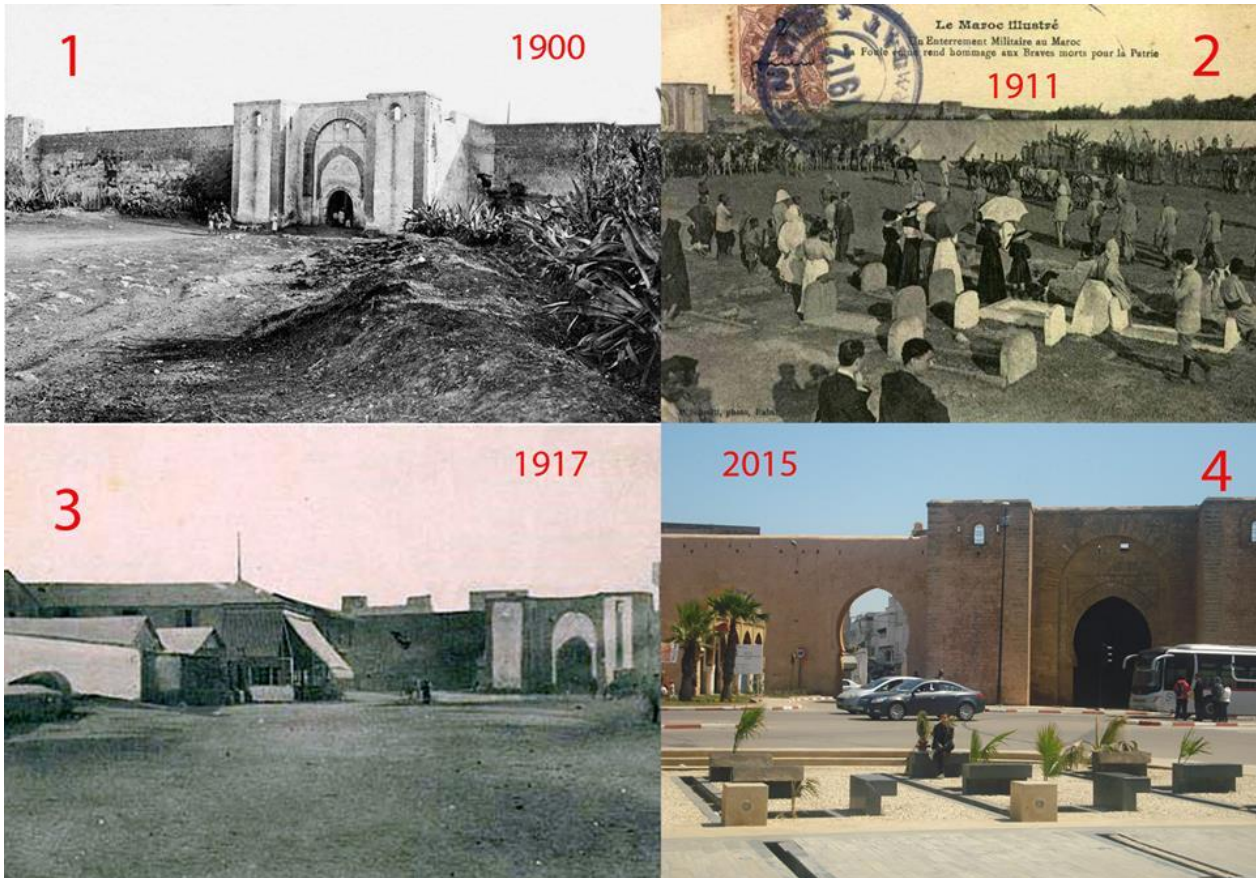
En cet endroit, le rivage se termine, sur l'Océan.



Bab El Alou ait précédemment subi bien auparavant d'autres modifications qui pourraient éventuellement expliquer les différents tracés d'ouvertures bien apparents sur les cartes postales..

- Au début du xviiie siècle il n'existait que Bab El Alou
- La première porte ne fut percée que vers 1912
- La deuxième porte ne fut percée que vers 1925

Est c'est ensuite qu'il avait percé les deux petites portes



Toute une histoire entre ces quatre photos plutôt entre ces quatre places :

Photo 1- (Vers 1900)

Face à Bab El Alou, de la terre battue, des talus d'agaves et de figuiers de barbarie...

Photo 2- (Vers 1911)

Première cimetière européen de Rabat, juste en face de Bab El Alou que vous voyez au fond, tout à fait à gauche, puis il était désaffecté en 1913.

Photo 3- (Vers 1917)

La Place de France avec à gauche le fameux Café "PALMARIUM".

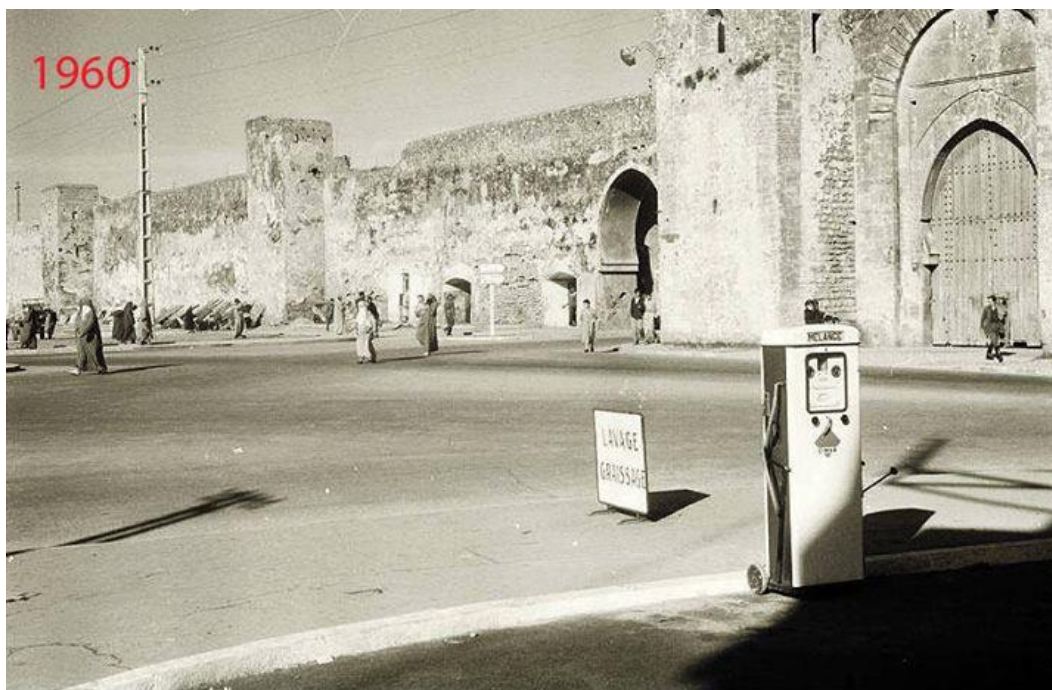
Photo 4- (En 2015)

On a donné le nom de Sahat Achouhada, a cette place.



Haut : Tribunal du Pacha en 1955.

Bas : Siège du Conseil des Droits de l'Homme et en arrière se situe l'Association Mohammedia des savants.



Bab El Alou
La station essence est toujours à sa place.



Cette place Gharbiya dans les années (40s,50s,60s et70s) s'appelle Souk Laghzal, c'est un marché très prisé par les habitants de la capitale qui chaque dimanche s'y donnent rendez vous. On n'y trouve toutes les sortes de vêtements neufs et usagés, avant qu'il n'ait transféré à Hay Yacoub Al Mansour, près de Résidence Assabah.

À l'approche de L'Aïd Lakbir, ce souk change de nom et devient souk Al Hwala, à l'époque on achetait le mouton de ce souk.

Encore une fois à l'occasion de la Fête de l'Achoura on dresse des tentes à cet endroit pour que les familles achètent les fruits secs et des jouets pour leurs enfants...

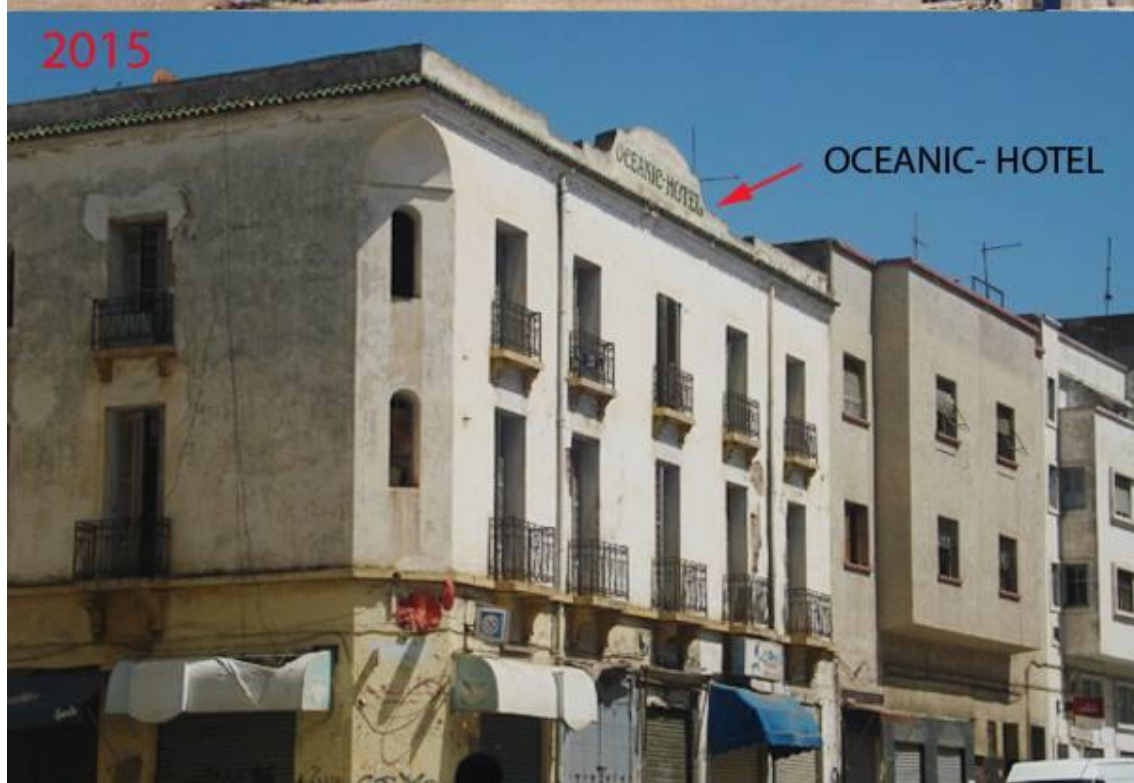


La nouvelle église Saint Joseph est construite dans les années 1930 sur la Place des Alliés (voir plan) à l'intersection de l'Avenue de Bruxelles et de l'Avenue Marie Feuillet (actuel Avenue Abdelkrim El Khattabi).

Il s'agit d'une église. L'une des mieux fréquentées à Rabat du temps où les Espagnols peuplaient le quartier de l'Océan, un lieu de culte. Une fois que les Espagnols sont rentrés chez eux, l'église Saint Joseph s'est transformée en immenses murs sans âme.

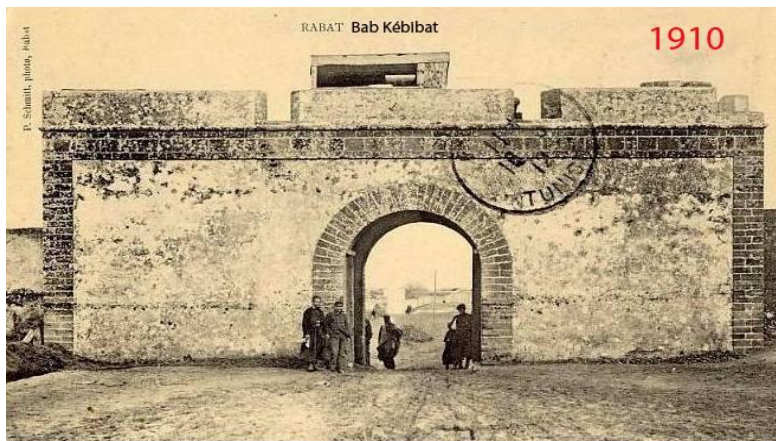
Une superficie de 1450 m² que l'Evêché de Rabat l'a cédée gratuitement au gouverneur de Rabat-Salé en 1972, sous les seules conditions que son «utilisation par la ville de Rabat soit à des fins culturelles ou sociales» et que l'on supprime «la croix et les fresques religieuses qui ornent certains des murs intérieurs de l'église»...

Avant qu'elle ne transforme en Complexe Culturel Mehdi Ben Barka en 2002, une partie de ces locaux fut un temps dédiée à une activité sportive (Gymnase et Judo) dans les années 1970.



OCEANIC HOTEL

Avenue Marie Feuillet actuel avenue Abdelkrim Khattabi en 1917, c'est le même angle que la photos qui suit à 13 ans de différence.



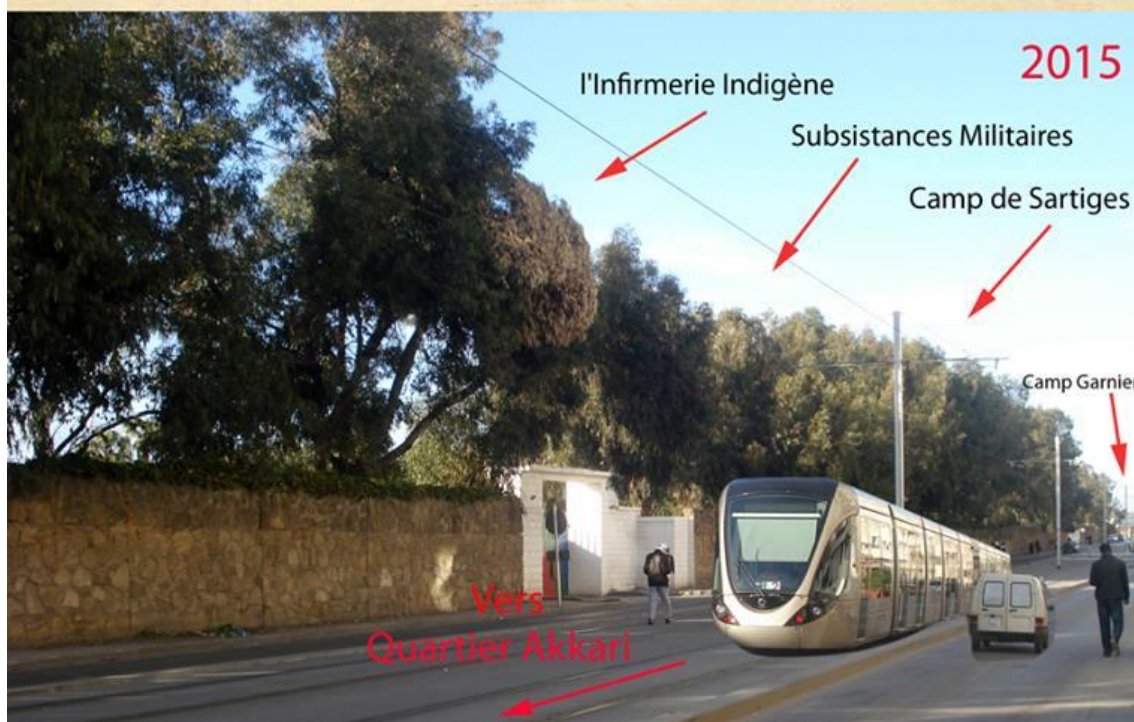
Cette porte appelée "porte de Kebibet" (Bab Kebibat) ou "porte de casablanca" (Bab Dar El Beida) fait partie de la muraille édifée par les alaouites lors de l'extension de la ville de Rabat au 17^e siècle.

Cette muraille a été détruite au début du XX^e siècle. Elle comportait Bab Kebibat, Bab Tamesna, bab Marrakech, et entourait les quartiers Kebibat, les Orangers, et Aguedal...



En fait il y'a 3 salles mess des officiers à Rabat, une effectivement à Hassan (près de mosquée Suna), une à Agdal (près de la gare Agdal) et une à Bab Kébibat. C'est cette dernière salle de mess qui nous intéresse, elle est aussi une salle de Mariage.

Le Mess des Sous Officiers et Camp Garnier sont situés l'un à côté de l'autre au quartier de l'océan sur la route de l'Akkari (ex route de casablanca) actuel Avenue Al Moukawama (voir plan)



En poursuivant l'avenue de Casablanca(Av Foch) vers le quartier Kebibat on arrivait à un autre camp militaire dénommé Sartiges...un peu plus loin se trouvaient les services des "Subsistances Militaires" avec,en bordure de mer, le "LAZAREL"(après recherches il semble qu'il s'agissait du lieu de mise en quarantaine des personnes atteintes de peste,fièvre jaune ou choléra...logiquement c'est fait pour les passagers et même pour la purification des marchandises de navires contaminées...peut être que ce Lazarel de Rabat a aussi servi à isoler et soigner les militaires (typhus etc...)...Enfin on arrivait à "l'Infirmierie Indigène"...(voir plan).
Le camp Sartiges est actuellement un ensemble de logements militaires.

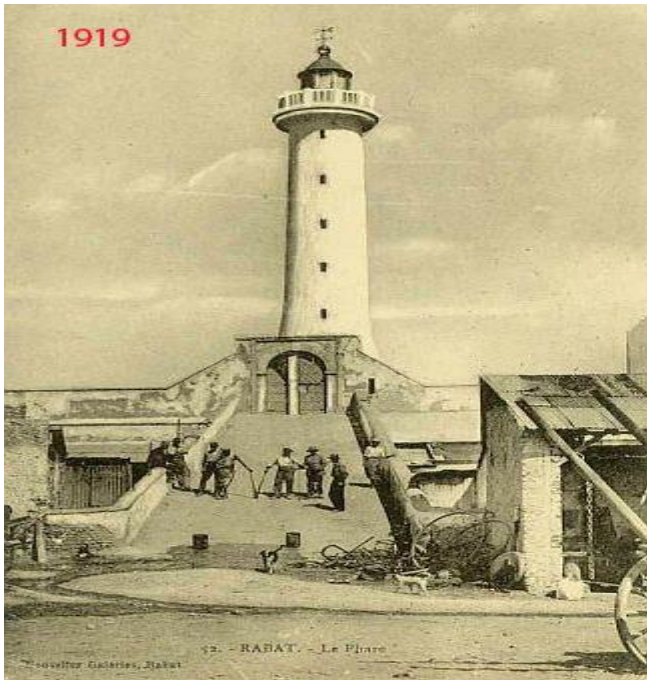


e camp Garnier qui a du commencé à être construit au retour des colonnes du général Moinier de FES/MEKNES en juillet 1911 avec l'installation des troupes françaises et troupes auxiliaires marocaines(goumiers)...

Pour se rendre au camp Garnier ces troupes empruntaient la "piste Casablanca-Rabat", l'une des toutes premières routes construites au Maroc par les soldats. La route de Casablanca qui deviendra ultérieurement l'Avenue Foch actuel Av Al Moukawama.

Le camp Garnier est aussi connu comme Camp Moulay Ismaïl. comprend outre un centre hospitalier militaire une cité universitaire : Moulay Ismail et le mess des sous officiers.

Est un lieu utilisé par une armée ou d'autres services armés pour stocker les armes et de fournitures, et pour le logement et la formation des troupes, une base à partir de laquelle les opérations peuvent être lancées.

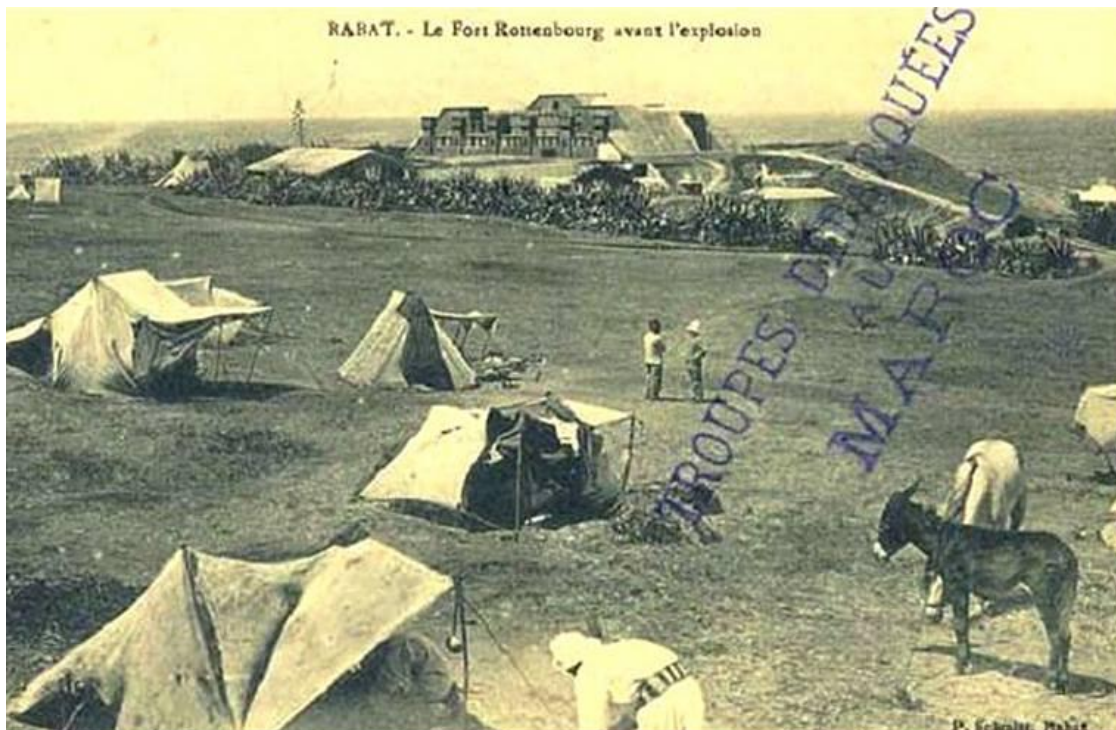


Le phare de Rabat, est un phare situé dans le quartier de l'Océan, tout près d'un club de surf et en face du cimetière.

Construit en 1919 – sous le règne de Moulay Youssef, dans la décennie qui a suivi l'instauration du protectorat français au Maroc et de Rabat comme capitale – au-dessus d'une falaise surplombant légèrement l'Atlantique, sur la plateforme du borj Sirat, lui-même bâti au XVIII^e siècle par le renégat anglais Ahmed El Inglizi sous le règne de Mohammed III afin d'assurer, avec le fort de la Sqala et le borj Dâr, la défense de la côte.

Depuis la cérémonie d'inauguration, le phare de Rabat n'avait plus fait parler de lui. On se demandait en contemplant ce cylindre de maçonnerie : s'allumera-t-il enfin ? Mais le phare demeurait impénétrable comme un sphinx.

Enfin dans la nuit du 25 au 26 avril 1920 le feu blanc, à occultations groupées par deux, toutes les 8 secondes, percera jusqu'à 17 miles au large l'épaisseur des ténèbres.

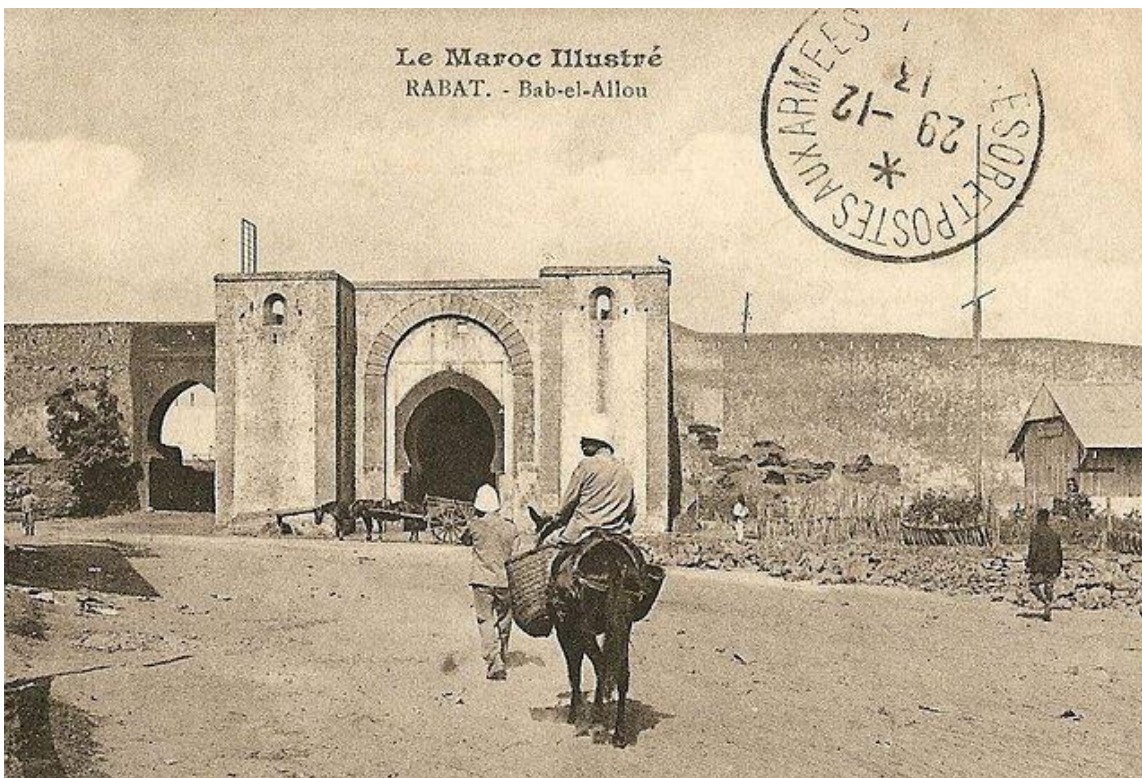


Borj al-Kabir

Sur la façade maritime des terres englobées par la construction de l'enceinte alaouite du xviii^e siècle, dépourvue de fortifications et indéfendable depuis le borj as-Sirat, la construction d'un fort est entreprise au xix^e siècle: le borj al-Kabir, connu également sous les noms de fort Rothenburg (du nom de l'ingénieur allemand Walter Rothenburg, qui l'a réalisé) ou de fort Hervé (nom donné ensuite par les Français), qui sera achevé en 1888. Ce fort, construit à mi-chemin entre les extrémités nord des enceintes almohade et alaouite, était doté d'une batterie de canons modernes.



Bab Tben (Porte du foin), démolie en 1926 en même temps qu'une partie de la muraille Andalous, lors de l'aménagement du Marché Central. Au fond, on distingue Bab Jdid (démolie en 1959) donnant l'accès à la rue Legza...



Place de Bab el Alou en 1912 avec sur la droite le "poste de garde" de l'ancienne gendarmerie...



Borj Sidi Makhoulf



UMT

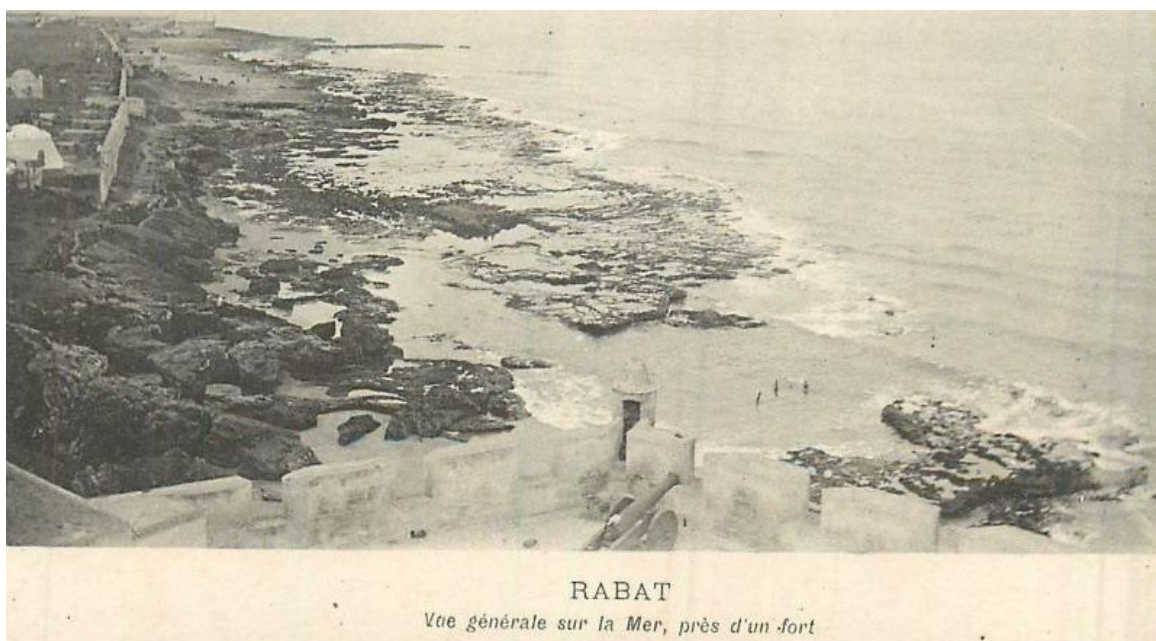
Annexe les orangers
Faculté des sciences
(Première faculté de médecine)

Maternité les orangers

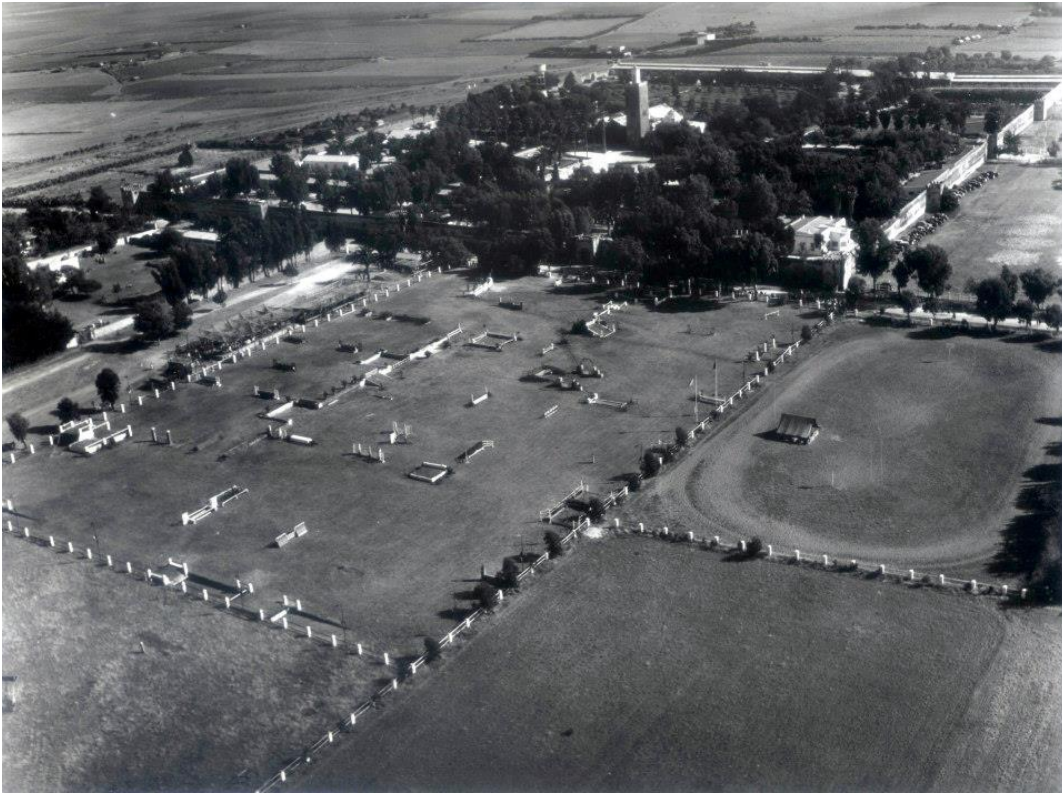


La Sqala surplombant la plage de la médina et le Bouregreg...vue sur Salé..

Sqala ou Seqala vient de l'arabe السقالة , qui se dit sur toute plateforme, échafaudage ..sur laquelle les ouvriers, maçons montaient pour pouvoir travailler en hauteur au dessus du sol



La Sqala surplombant l'étendue maritime non encore aménagée en plage de la médina et bien avant la réalisation de la jetée, le phare..



Temara.

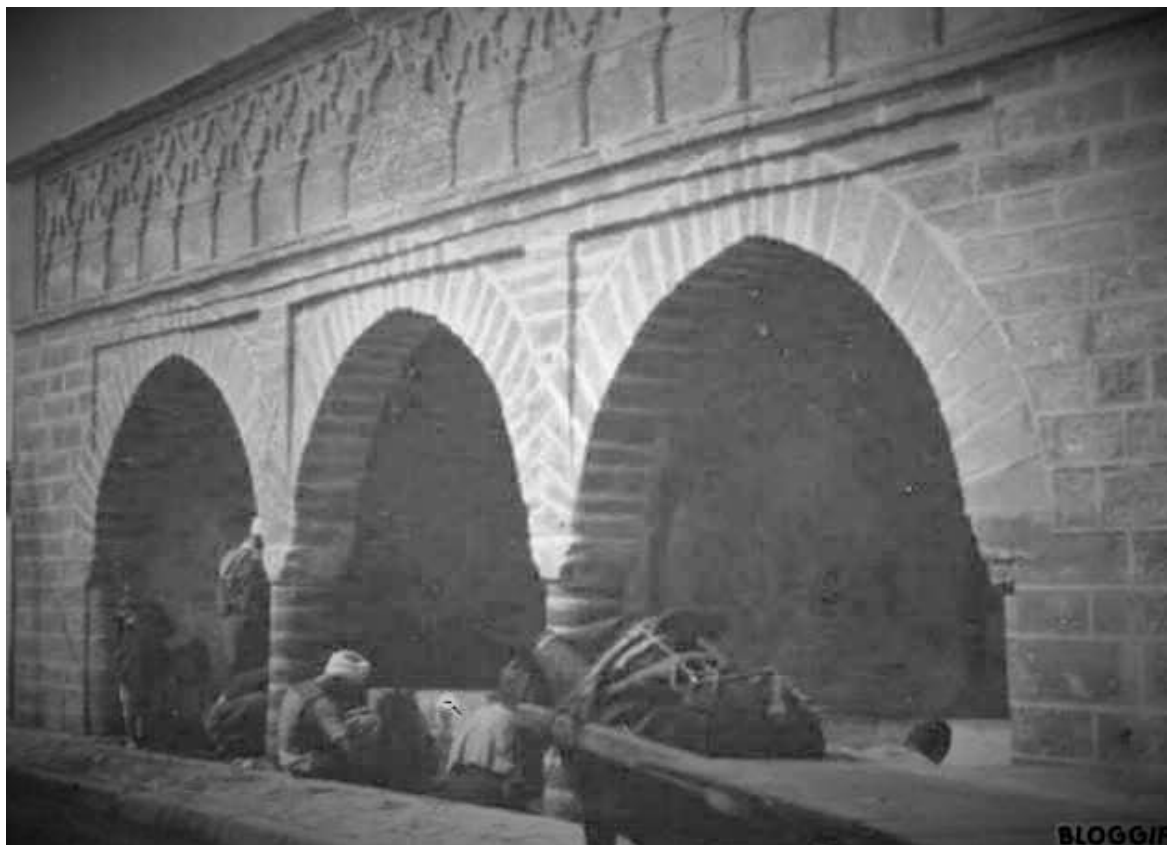


Miramar (Harhoura) Plage , vers les annees 50s.



En face de la mosquée (Jamaâ El Kébir), presque à l'angle des rues Bab Chellah et Souika, se trouvait l'une des plus belles et des plus anciennes fontaines de Rabat, la fontaine des Habous. Elle fut détruite au cours des années soixante.

A sa place, nous avons, maintenant « Librairie El Maarif ». De cette magnifique fontaine ne subsiste que la frise supérieure richement sculptée dans la pierre.



Photo



Plan de 1924

